Qualité d'abord
Voici la montre qu'il faut choisir
la montre LEBEM
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS FABRICATION SOIGNÉE - GRANDE PRÉCISION
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres-bracelets pour hommes, dames et jeunes gens à des prix im-bat-ta-bles.
Bulletin de GARANTIE LEBEM avec chaque montre. Echange admis.
Achetez directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne 14 PARIS 3e
MÉTRO : St-SÉBASTIEN-FROISSART
★ MONTRE LEBEM ★ EXACTITUDE MÊME ★ MONTRE LEBEM ★ EXACTITUDE MÊME ★

MERCREDI 25 DEC. 1946
5e ANNEE
N° 776
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

est une création des
LAMES ILE DE FRANCE
Méfiez-vous des imitations !..

DERNIÈRE ÉDITION

TACTIQUE DE LA « TERRE BRULÉE »

à HANOI où le Viet-Nam incendie les quartiers chinois et annamites

La situation est confuse dans le nord de l'Annam et on s'attend à des incidents en Cochinchine

Des renforts d'aviation ont quitté la France

SAIGON, 24 décembre. (Dép. « France-soir »).

LE commandement français en Indochine considère désormais qu'il lui faudra soutenir une lutte longue et difficile contre les troupes du Vietnam.

L'adversaire engage sans cesse de nouvelles forces dans la bataille sans souci des pertes et les combats ont pris un caractère d'acharnement qui n'avait jamais été atteint jusqu'ici. A Hanoï, le Vietnam applique la tactique de la « terre brûlée » en mettant le feu aux villes annamites et chinoises. La garnison de Haïphong est actuellement soumise à des attaques répétées d'une rare violence.

Quant au poste de Langson, il est complètement submergé et tout est mis en œuvre pour le dégager.

A Tourane, la situation est toujours difficile. Le terrain d'aviation a été attaqué par les Vietnamiens et rendu inutilisable.

Dans le nord de l'Annam, la situation est extrêmement confuse, notamment à Hué.

En Cochinchine, l'agitation gagne et l'on s'attend à des incidents.

En dehors des renforts terrestres, on attend ici des renforts d'aviation qui seraient sur le point d'arriver.

Combats à Dong-Trieu

A Dong Khans, Dong Trieu et Quang Le Duc, les combats de rues font rage.

Selon une dépêche de Bach Mai, où s'est réfugié M. Ho Chi Minh, les Vietnamiens auraient réoccupé, à Hanoï, l'hôpital de Lanessan, l'école de Dohuuvi et le pont Doumer.

La ville de Hadong aurait subi un bombardement.

A Nam Dinh, les Vietnamiens auraient refusé d'obéir à un ultimatum français. Tran Cong Tuong, sous-secrétaire à la Justice, a lancé à la population un appel aux armes, déclarant que les exigences françaises sur la police et le désarmement des forces vietnamiennes étaient inacceptables.

Le Q.G. français annonce que des garnisons françaises isolées ont repoussé les attaques du Vietnam et, dans la plupart des cas, lancé des contre-attaques.

LA MISSION DU GÉNÉRAL LECLERC

Le général Leclerc, qui part demain pour l'Indochine, effectuera, en liaison avec M. Marius Moutet et l'amiral Thierry d'Argenlieu, une mission d'inspection militaire.

Il devra en particulier se rendre compte de la situation militaire, étudier la manière de mettre un terme au conflit actuel, après avoir recherché la manière dont il a éclaté; évaluer les renforts nécessaires et faire sur place un rapport à M. Moutet.

Le général Leclerc sera accompagné des membres de son état-major et de ses collaborateurs habituels : le colonel de Vézinet, le lieutenant-colonel Mirambeau, le lieutenant de Valence et le colonel Repiton-Préneuf, qui l'avaient déjà accompagné lors de sa précédente mission.

M. Acheson s'entretient avec M. Bonnet de la situation en Indochine

WASHINGTON, 24 décembre (A.F.P.). — M. Henry Bonnet, ambassadeur de France aux Etats-Unis, s'est entretenu lundi après-midi avec M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat adjoint.

Au cours de cet entretien, les deux hommes d'Etat ont examiné, avant les fêtes, les différentes questions qui sollicitent actuellement l'attention commune des deux pays. On pense dans les milieux autorisés qu'aucun problème de grande importance n'a été abordé. Cependant, d'après certaines informations de sources différentes, l'ambassadeur de France et le secrétaire d'Etat adjoint auraient parlé de la situation en Indochine.

Le "Duquesne" transporte vers l'Indochine le 1er régiment de parachutistes

ALGER, 24 décembre (A.F.P.). — Le croiseur français « Duquesne » est arrivé, hier, au port de Bône.

Il est reparti dans l'après-midi après avoir embarqué le 1er régiment de parachutistes à destination de l'Indochine.

A sa sortie de prison Irène LEBEAU est allée chercher l'oubli dans la maison où Bernardi tua sa femme

Alain Bernardi de Sigoyer, convaincu de l'assassinat de sa femme, a été, hier en fin d'après-midi, condamné à mort après un réquisitoire implacable de l'avocat général. Celui-ci, par contre, n'ayant pas cru devoir requérir contre la maîtresse du criminel, Irène Lebeau a été acquittée.

Notre collaborateur, Marc Lambert, a pu joindre la jeune femme quelques heures après le jugement, alors qu'ayant accompli les formalités de levée d'écrou, elle sortait, libre, de la prison de la Roquette.

Comme chaque soir, après les levées d'écrou, à 20 heures 30, hier, les portes de la Petite-Roquette s'ouvraient.

Les mains dans les poches de son manteau de laine foncée, une écharpe autour du cou, la jeune femme sortit.

Deux heures après son acquittement et la condamnation à mort de son amant, Irène Lebeau était libre.

Trois personnes l'attendaient. Sa sœur et deux de ses amis, un homme et une femme.

Marc LAMBERT.

2 SUITE PAGE 3

La C.G.T. : 84.000 francs par an minimum vital

Le bureau confédéral a pris connaissance ce matin des travaux de la commission économique confédérale pour l'établissement du SALAIRE MINIMUM VITAL.

Les chiffres auxquels ces travaux ont abouti sont le résultat d'une étude minutieuse et scrupuleuse. Ils font ressortir que le minimum vital calculé sur la base des travaux de la Société scientifique d'hygiène alimentaire s'élèverait à 103.800 fr. par an.

La commission chargée par le bureau confédéral d'examiner dans quelles mesures et jusqu'à quel point ce chiffre pouvait être réduit sans mettre en péril la santé et la capacité de production des travailleurs, a établi alors le budget minimum mensuel suivant :

Alimentation 61,4 %...	4.500 Frs	
Loyer 3,4 %	250	—
Eclairage, chauffage, entretien 6,1 %.....	450	—
Habillement 10,1 %....	750	—
Autres dépenses 19 %..	1.400	—
Total	7.350 Frs	

Elle a estimé en conséquence que le minimum au-dessous duquel il était impossible de descendre atteignait 84.000 fr. par an, ce dernier chiffre suppose l'extrême limite du sacrifice qui peut être demandé à la classe ouvrière pour l'œuvre de reconstruction. Il s'établit sur la base des prix enregistrés en novembre 46, toute augmentation ultérieure nécessiterait sa révision ? Ces propositions seront soumises à la commission administrative de la C.G.T. élargie aux secrétaires de fédération.

ENLEVÉE PAR LE RAZ DE MARÉE DU JAPON CETTE MAISON PRÉFABRIQUÉE EST MONTÉE ...EN BATEAU

TOKIO, 24 décembre (A.P.). — Selon les dernières estimations, le tremblement de terre du Japon a fait 1.125 morts, 104 disparus et 1.471 blessés.

Les autorités japonaises prennent des mesures pour procurer aux milliers de sinistrés des abris provisoires contre les rigueurs de l'hiver.

Il n'est guère posible d'évaluer les pertes matérielles. Cependant, au ministère de l'Intérieur, on déclare qu'elles s'élèveront sans doute à de nombreux millions de yen.

Sur la presqu'île de Wakayama, dans les îles de Honshu et de Shikoku, les sinistrés cherchent un peu de chaleur autour de feux de camp. Le chiffre des sans abri s'élèverait à 300.000. Selon les journaux japonais, c'est le village de Nakamura, dans le sud de Shikoku, qui a le plus souffert. Toutes les maisons en ont été anéanties par le raz de marée et les 7.000 habitants sont sans abri.

DE L'INDOCHINE EN GUERRE notre envoyé spécial Fred MEGRET nous mande:

LE VIET-MINH cache ses armes dans les rizières et les champs d'hévéas, hier fortune de la France

Et l'Australie invite nos planteurs ruinés à faire fortune chez elle

SAIGON, .. décembre (retardé dans sa transmission).

A l'aube, j'ai quitté Saïgon. Un convoi de quinze camions, encadrés par des auto-mitrailleuses et des «car-scouts » a été formé. La mission : protéger les plantations de caoutchouc contre les attaques des partisans et amener sur place trois cents coolies qui ont accepté de travailler dans les « Terres Rouges ».

Les tracts clandestins interdisent aux Français et aux coolies, sous peine de mort, tout retour au travail, que ce soit à Hanoï ou à Saïgon. Le Tigre annamite veille dès que l'on a passé les rues gardées de Saïgon et de Cholon.

La guerre sournoise des rizières

La campagne, après quarante kilomètres, est plus paisible. Mais, sur les 150 kilomètres du parcours, nous nous tiendrons toujours sur nos gardes. En effet, lorsqu'une voiture se risque actuellement sur la route sans escorte, il n'est pas rare qu'elle soit arrêtée par une bande de voleurs. Les voyageurs s'en tirent parfois en payant rançon. D'autres fois, ils sont complètement dépouillés, laissés nus sur la route et les voleurs emmènent la voiture avec eux.

Nous longeons des rizières. Sur les terres inondées l'eau arrive souvent jusqu'aux tombeaux rituels des ancêtres, entoure les pagodes, reflète la course des nuages dans le ciel bleu pâle. Sur la route du convoi, les Nhaqués, qui n'aiment pas la guerre, se sont remis à la tâche. Sous les nues, ils travaillent coiffés du chapeau conique comme d'un éteignoir. Amis ? Ennemis ? Le paysan, comme partout, épouse la cause de la force qui le protège. Apparemment du moins...

Le capitaine de l'escorte me décrit la sournoiserie de la guerre :

— Voyez ces villages. La vie paraît paisible, sur les marchés, autour des cabarets et des pagodes. Pourtant le Viet-Minh (c'est le terme que tout le monde utilise pour désigner les partisans) est partout. Comme il y a soixante-treize ans, au temps de

1 SUITE PAGE 2

Les obsèques de Pierre Bénard seront célébrées jeudi

Nous rappelons que les obsèques de notre ami Pierre Bénard, rédacteur en chef à « France-soir », seront célébrées jeudi, à 11 heures. La réunion se fera à la maison mortuaire, 8, rue Monsieur-le-Prince.

L'inhumation aura lieu au cimetière Montparnasse.

L'ambassadeur d'Angleterre à Madrid quitte l'Espagne aujourd'hui

LONDRES, 24 décembre (A.F.P.) — Sir Victor Mallet, ambassadeur britannique en Espagne, est attendu aujourd'hui à Londres.

L'ambassadeur a été rappelé, conformément à la résolution votée par l'assemblée générale de l'O.N.U.

...et la Hollande rappelle le sien

LA HAYE, 24 décembre (A.P.). — Le ministère hollandais des Affaires étrangères a annoncé hier soir que M.P.C. Petteman, envoyé spécial et ministre plénipotentiaire des Pays-Bas à Madrid, avait été rappelé par la reine Wilhelmine.

N.D.L.R. — *Pour la France, il semble qu'aucune décision n'ait encore été prise par le président Léon Blum. Nous avons encore à Madrid un chargé d'affaires et rien ne laisse prévoir, jusqu'ici, que l'on envisage de le faire rentrer à Paris.*

La marquise d'Andurrain arrêtée hier à Nice, est soupçonnée de 15 assassinats !

...que l'aventurière aurait commis sur le chemin de La Mecque

(De notre corresp. particulier Albert OLIVIER)

NICE, 24 décembre. — Le commissaire principal Coutant et un inspecteur de la première brigade mobile de Paris, qui étaient à Nice depuis samedi dernier, viennent d'appréhender Marguerite d'Andurain, 50 ans, habitant Nice depuis quatre mois, et son fils Jacques.

Celui-ci a été remis en liberté, mais sa mère, que l'on présume être l'auteur d'une quinzaine de meurtres, a quitté Nice aujourd'hui à 15 heures.

La consigne du silence est strictement respectée par les inspecteurs.

Quoi qu'il en soit, les renseignements que nous avons pu obtenir permettent de penser que nous sommes en présence d'une affaire exceptionnellement grave. Le commissaire Coutant, en effet, n'est arrivé à Nice qu'après s'être livré à de minutieuses investigations en Syrie, au Liban et en Afrique du Nord.

Si les agissements de la prévenue sont confirmés — et tout porte à le croire — l'aventure tient du plus invraisemblable conte oriental.

Afin de parvenir jusqu'à la ville sainte de La Mecque, pour y vendre un lot de perles et de diamants, la prisonnière s'était unie à un chamelier et effectua le trajet en caravane. Son but une fois atteint, elle se débarrassa de son gênant compagnon pour recouvrer la liberté. On l'accuse aussi d'avoir, par le poignard ou le poison, supprimer un nombre imposant de personnes gênantes. Afin de varier sans doute, elle aurait même écrasé l'une d'elle pour faire croire à un accident.

[Ce n'est pas la première fois que le nom de la marquise d'Andurrain défraye la chronique judiciaire. Déjà accusée de meurtre avant la guerre, elle s'était réfugiée pendant la guerre en Afrique du Nord où — en dépit de son passé .. elle réussit à s'introduire, par l'intermédiaire des services secrets, dans les milieux politiques.]

La France sort du provisoire

La Quatrième République EST NÉE

La première séance du Conseil de la République marque l'entrée en vigueur de la Constitution

LA IVe République est née. La séance inaugurale qu'a tenue cet après-midi le Conseil de la République a, en effet, consacré l'avènement des institutions nouvelles, salué hier à la Chambre par M. Vincent Auriol.

Dans le vieux palais du Luxembourg, les membres du Conseil de la République ont tenu la première réunion de leur session. Séance de pure forme, d'ailleurs. M. Gasser, élu du Rassemblement des Gauches en Oranie et doyen d'âge, a prononcé le discours d'usage. Six secrétaires, les plus jeunes de l'Assemblée, assistaient le président.

Rappelons que le Conseil de la République, sur 315 membres, n'en compte actuellement que 271, les représentants de la France d'outre-mer n'ayant pas encore été désignés.

Vendredi prochain, le Conseil de la République désignera son bureau et son président.

M. Léon Blum, président du gouvernement, assistera à cette séance.

Trois semaines de vie politique

VENDREDI 27 :

- Séance à l'Assemblée nationale pour la désignation de cinq conseillers de la République représentant les territoires d'outre-mer.
- Deuxième séance du Conseil de la République pour l'élection de son bureau définitif. Présidents possibles : M. Champetier de Ribes (M. R.P.), M. Paul-Boncour (SFIO), M. Bollaert (R. des G.).

14 JANVIER 1947 :

- Le Parlement (Assemblée nationale et Conseil de la République) précise le mode d'élection du président de la République.

CANDIDATS POSSIBLES : Francisque Gay (M.R.P.), Edouard Herriot (R.G.), Vincent Auriol (S.F.I.O.), Marcel Cachin (Com.) et... le général de Gaulle

16 JANVIER :

- A Versailles, députés et conseillers de la République élisent le chef de l'Etat.

17 JANVIER :

- Démission du gouvernement provisoire et commencement des consultations pour la formation du premier gouvernement définitif de la IVe République.

Mme Jacqueline Patenôtre, radicale-socialiste, représente la Seine-et-Oise au Conseil de la République.

DES TRIPLÉS A BRIDES-LES-BAINS

MOUTIERS, 24 décembre (A.F.P.). — Mme Piopo, née Olga Roche, de Brides-les-Bains (Savoie), dont le mari est ouvrier coiffeur, vient de mettre au monde trois petits garçons en excellente santé.

NOËL

Vous pouvez réveillonner...

A la République et à Châteaudun, des petites brasseries ont engagé de grandes vedettes.

A l'Etoile et à l'Opéra, des grands restaurants ont préparé des « petits » menus.

Signe des temps.

Les grands traiteurs sont pessimistes. Les petits restaurants ne le sont guère moins.

★

Les diplomates d'une dizaine de pays souperont chez Maxim's ou au Café de Paris, où ils ont retenu leurs tables. Le menu de grande classe oscille entre 3.000 et 3.500 francs. Sans les vins, bien entendu.

Ces prix comprennent 62 % de taxes, qui se répartissent de la façon suivante : Taxe de transaction (sic) 25 % ; taxe additionnelle 12 % ; taxe Ville de Paris 10 % ; taxe de spectacles 11 % ; taxe de chiffre d'affaires 3,5 %.

★

Chez Carton, au Fouquet's, chez Drouant, on ne réveillonne pas. Par contre, des brasseries des boulevards ont préparé des menus fastueux. Chez Maxèville, pour réveillonner dignement, avec caviar, foie gras, dinde et bûche, il faut compter 2.000 francs. Et chez Graff, à Montmartre, un menu plus modeste réunit quelques plats classiques de Noël pour 1.000 francs.

★

Puis il reste le bistro du coin et les petits restaurants.

Chez Dupont, que ce soit à Barbès ou à Richelieu, aux Deux Marronniers, à Anvers, les menus, avec huitres, dindonneau et bûche se limitent à 500 francs environ. On se rattrapera sur les vins.

Dans les quartiers, chez les petits « bistros pas cher », on a retenu des tables et préparé la place de l'accordéoniste.

Ce ne sera pas là le moins cher, mais on s'y retrouvera entre amis.

★

LES MESSES DE MINUIT :

Notre-Dame de Paris, Sainte-Agonie, Sainte-Clotilde, Sainte-Elisabeth, Saint-Etienne-du-Mont (veillée à 22 h. 45), Saint-François-de-Sales, Saint-Germain-des-Prés, Saint-Honoré d'Eylau, Saint-Jacques-du-Haut-Pas, Saint-Jacques-Saint-Christophe, Saint-Jean de Montmartre, St-Joseph (veillée à 22 h. 40), Saint-Louis-en-l'Isle, Sainte-Madeleine, de-la-Gare, Notre-Dame-de-Lorette, Notre-Dame-du-Rosaire, Notre-Dame-des-Victoires, Saint-Philippe du Roule, Saint-Pierre de Chaillot.

Vous pouvez voir et lire...

Les critiques de l'équipe de rédaction de France-soir *ont sélectionné pour vous les spectacles auxquels vous pourrez assister à Paris pendant les fêtes de Noël. Cette sélection a été faite en toute équité, sans souci de publicité, avec le seul espoir de vous indiquer les meilleurs films et pièces de théâtre, comme les meilleurs livres parus récemment.*

Vous la trouverez en 2e page.

le rouge baiser — permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

Les souvenirs inédits de MAURICE CHEVALIER

A la conquête de Paris

JE N'AI PAS EU A 33 ANS le courage de me tuer

Pour m'ôter mes idées noires on m'extirpa l'appendice, mais mon anxiété demeura et je n'ai jamais plus, depuis, retrouvé ma première assurance.

Un soir, en plein succès, alors que tout Paris l'applaudit dans Dédé, *Maurice Chevalier a une défaillance sur la scène ; il se ressaisit à temps. Mais son « angoisse du texte » subsiste. Il redoute de perdre subitement la mémoire et traverse une crise de mélancolie. Un jour il se réveille avec l'envie de se suicider* (1).

JE me sentais fichu, irrémédiablement, pour la scène. Ça ne tiendrait plus longtemps. J'allais, un soir, m'écrouler sans espoir de retour. Je n'aurais jamais plus assez de vitalité pour jouer le jeu avec le genre de femmes phénomènes que j'avais toujours préférées aux autres. J'étais déjà un homme diminué. Vivre maintenant en veilleuse ? Pour quel horizon ? Il valait mieux avoir une seule seconde de courage et f... le camp de toute cette vie ratée. Oui, j'allais le faire. Mais comment m'y prendre ?

Au fait... et la maman Chevalier, que devenait-elle là-dedans ? Car la pauvre vieille habitait toujours avec moi à la rue de la Bienfaisance. A 33 ans, j'habitais encore avec ma mère !

Le revolver ?

Mes pensées désespérées trouvèrent réponse même à cela. Je ferais bien mon testament. En règle. Puis je demanderais au médecin de dire à maman que le séjour de Paris lui devenait trop fatigant. Qu'elle devait aller habiter la campagne. Une fois la Louque hors de Paris, je serais donc seul chez moi et pourrais facilement m'envoyer en l'air un après-midi.

De quelle manière ? Le revolver. Plus digne, plus propre.

Je me mis à ne plus penser qu'à cela et même à faire des répétitions intimes de la scène.

C'était absolument décidé.

Puis, un jour, dans une crise de larmes, j'avouai toutes ces pensées au docteur. Il pâlit, et lui qui, jusque-là, n'avait pas eu l'air de vouloir prendre mes plaintes au sérieux, décida que je devais cesser de travailler au plus tôt et quitter Paris pour aller dans une maison de santé pendant quelques semaines au moins. Il allait, du reste, revenir le lendemain avec un collègue pour m'examiner de nouveau.

Ils me trouvèrent une appendicite chronique et il fut décidé que l'on m'opérerait, aussitôt terminé aux Bouffes et avant mon départ pour la campagne. Il y avait donc une petite chance pour que les malaises viennent d'un appendice en piteux état et l'idée que j'y trouverais peut-être un soulagement me fit désirer l'opération comme une possibilité de délivrance.

J'annonçai à la direction des Bouffes que, ainsi que mon contrat m'en donnait le droit, je terminerais le jour de la centième représentation de «Là-Haut». Mes dernières soirées furent sans intérêt. Toujours aussi malade. Peu aidé, au contraire, par Dranem, qui me «tirait une bourre» impitoyable, j'arrivai enfin au dernier soir. Opéré deux jours après. Visites harassantes de la comtesse de Noailles pour ne pas me permettre de me remettre trop aisément de mon opération. Je m'aperçus avec désespoir que l'ablation de l'appendice n'avait absolument rien changé dans mon état nerveux et que mes idées noires reprenaient de plus belle.

Au traitement des névropathes

Maintenant il faut partir immédiatement, ordonna le docteur, qui m'indiqua la maison du docteur Dubois à Saujon, clinique spécialisée de ces désordres nerveux.

Maman était à la campagne. La mort dans l'âme, je partis un matin pour Saujon, accompagné par Yvonne Vallée, qui devait me laisser là-bas pour revenir ensuite à Paris reprendre son rôle avec mon remplaçant des Bouffes.

Le docteur Dubois, fils du docteur Dubois, qui avait créé cet espèce d'oasis pour surmenés, était un homme très aimable et très intelligent. Il avait reçu « mon dossier » de son confrère parisien et était au courant de toute mon histoire. Il me fit néanmoins tout raconter de nouveau. Ce que je fis avec force détails, ne voulant rien oublier de ce qui pourrait l'aider à me soigner.

Le traitement fut très simple. Demi-régime alimentaire. Une douche par lui-même, journellement, et deux conversations avec lui par semaine. Le reste du temps : repos et longues marches dans la campagne.

Je me voyais trop atteint pour croire qu'une existence si morne allait m'améliorer. Le découragement me reprit et j'essayai un jour d'en finir. J'allai aussi près qu'on peut aller du geste suprême et compris enfin qu'il me manquait le courage de l'accomplir. Ce jour-là, je fus certain que je ne me tuerais jamais et fus délivré ainsi de cette idée martyrisante. Il ne m'en resta pas moins une tristesse indicible et un découragement sans bornes.

Yvonne Vallée, inquiétée par le ton de mes lettres, avait tout quitté et était revenue tenir compagnie au pauvre bougre d'halluciné que je devenais. Une vie monotone, sans espoir, recommença. Le docteur m'assurait que quelques mois de cette existence me remettraient en état de retourner sur scène. Je ne le croyais pas, mais, certain d'être trop lâche pour me tuer, je n'avais plus qu'à continuer à faire ce qu'on me disait. Cela dura plusieurs semaines pendant lesquelles Yvonne fut sublime de tendre dévouement. J'étais si lamentable, si loin du Maurice Chevalier de Paris !

Un jour, le docteur lui-même me demanda de chanter à une soirée récréative qui aurait lieu quelques jours plus tard à la salle des Fêtes de Saujon. J'éprouvai une émotion intense. Quoi ! Chanter ? Mais je ne pourrais pas ! Ma mémoire casserait ! Je ne pouvais plus chanter. C'était fini tout cela !

— Vous pouvez et vous devez chanter, me dit ce cher Dubois. Je vous ordonne maintenant de le faire pour vous prouver que vous n'aurez aucun accident et que c'est moi qui ai raison.

Pendant une semaine, tel un amateur débutant, je répétai des chansons. J'arrangeai deux numéros dansés et chantés avec Yvonne comme si j'avais besoin de la sentir près de moi sur la scène pour m'aider en cas de défaillance, et le soir venu, je me présentai, tremblant comme une feuille, dans une petite salle, devant un petit public de petite province, moi qui, depuis des années avait dominé, plein de fougue, les publics les plus blasés de la capitale.

Une fois sur le tremplin, le métier, chez moi, reprit le dessus et, malgré une angoisse de chaque mot, rien ne transpira et la salle fit voir par son accueil combien l'étonnait la présence d'un tel professionnel au milieu d'une troupe de patronage.

Avais-je repris confiance ? Non ! Je ne devais plus jamais retrouver mon ancienne assurance : ni maintenant, ni jamais. Mais je repris courage, et, à partir de cet instant, je décidai de recommencer mon métier jusqu'au jour où ce qui, chez moi, depuis le fameux soir des Bouffes, n'avait été qu'angoisse, deviendrait réalité.

Autrement dit, je tirerais, sur la scène, ma voiture jusqu'au soir où, tombé, je serais réellement à terre. Aucune crainte, aucune terreur, ne m'empêcheraient plus d'affronter le public. Jusqu'au moment où...

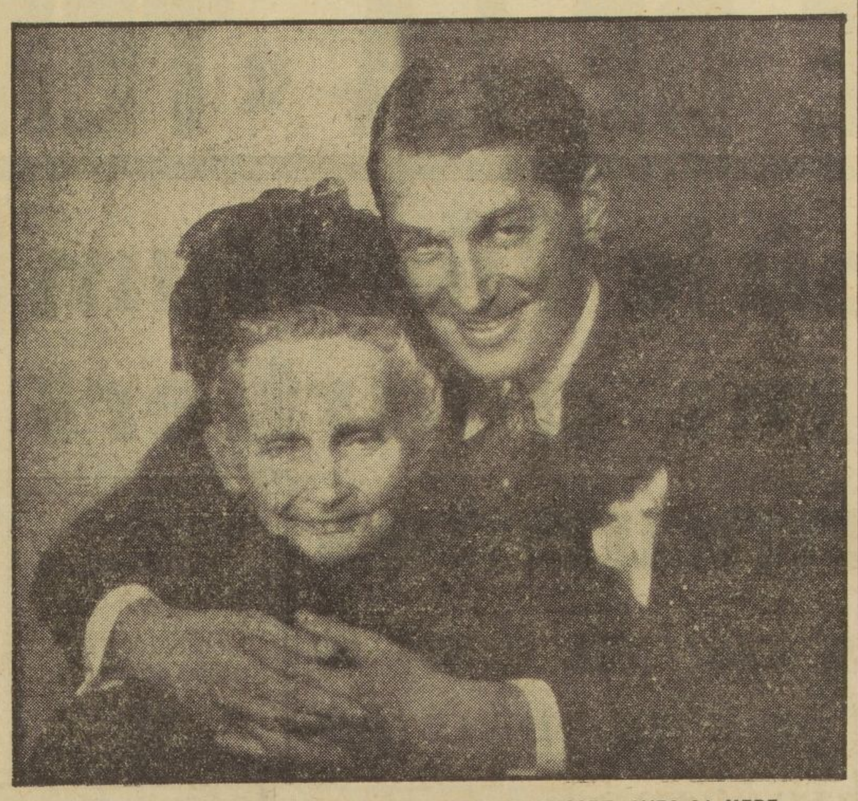
Car, depuis, j'ai toujours eu peur, à chaque soirée, que ce soit celle de ce fameux moment.

Copyright by Maurice Chevalier, France-soir and Editions Julliard. Toute reproduction même partielle interdite.

(1) Voir *France-soir* des 17, 18, 19, 20, 22 décembre.

PROCHAIN ARTICLE :

Les artistes sont des marionnettes



A 33 ANS, MAURICE CHEVALIER HABITAIT ENCORE AVEC SA MERE QU'IL APPELAIT « LA LOUQUE »

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

L'EPOUSE d'un homme politique français fort connu avait organisé récemment une réception en l'honneur des membres de l'U.N.E.S.C.O. qui tenait son premier congrès à Paris.

Parmi les éminents intellectuels français et étrangers qui étaient conviés à ce vin d'honneur, figurait un vieil et illustre savant connu pour son extrême politesse et son éternelle distraction. Il arriva à 8 heures du soir, alors que la plupart des invités étaient déjà partis.

— Oh ! mon cher maître, s'écria la maîtresse de maison, comme c'est désolant que vous veniez aussi tard : presque toutes les jolies femmes sont parties.

Alors le vieux savant, très courtois, en baisant la main de son hôtesse :

— Mais, madame, je ne suis pas venu pour les jolies femmes, je suis venu pour vous...

(Transmis par une de nos lectrices, Mme Elise de Venac, 16, rue Michel-Hidalgo, Paris (16e).

PENDANT LA SEMAINE DE NOEL...

Vous pouvez voir au théâtre :

ŒUVRES DRAMATIQUES :

L'AIGLE A DEUX TETES, de Jean Cocteau (Edwige Feuillère, Jean Marais), Théâtre Hébertot.

LE BURLADOR, de Suzanne Lilar (Maurice Escande, Marie Morgan), Théâtre Saint-Georges.

LES NUITS DE LA COLERE, d'Armand Salacrou (Madeleine Renaud, J.-L. Barrault), Théâtre Marigny.

LES PARENTS TERRIBLES, de Jean Cocteau (Yv. de Bray), Gymnase.

LA POMME ROUGE, de René Aubert, (Pierre Valde), Théâtre de Poche.

ROMEO ET JEANNETTE, de Jean Anouilh (Jean Vilar, Maria Casarès), Atelier.

LE SECRET, de Henry Bernstein (Marie Bell, Debucourt, Perdrière, Pierre Dux), Ambassadeurs.

DES SOURIS ET DES HOMMES, de Steinbeck, Théâtre Edouard-VII.

VALERIE, de Ghilain (Gaby Morlay, Henri Rollan), Théâtre de Paris.

COMEDIES :

AUPRES DE MA BLONDE, de Marcel Achard (Y. Printemps, Fresnay), Théâtre de la Michodière.

AVANT LE DERBY, de Somerset Maughan (Lisette Lanvin, Kérien), Bouffes-Parisiens.

BONNE CHANCE, DENIS ! de Michel Duran (Paul Cambo, Jacqueline Gautier), Théâtre de l'Œuvre.

CESAR, de Marcel Pagnol (Alibert, Pellegrin, Vilbert), Variétés.

HOTEL DES NEIGES, de Robert Boissy (Agnès Capri), Théâtre Agnès-Capri.

M. DE FALINDOR, de Manoir et Verhyle, Théâtre Monceau.

CLASSIQUES :

LES FAUSSES CONFIDENCES, de Marivaux (Madeleine Renaud, Jean Dessailly), Théâtre Marigny.

LA MEGERE APPRIVOISEE, de Shakespeare (Marguerite Jamois), Théâtre Montparnasse.

OPERETTES ET REVUES :

CHANSON GITANE, de Maurice Yvain Dassary), Gaîté-Lyrique.

LA BONNE HOTESSE, de Coquatrix (Bourvil), Alhambra.

LA REVUE DES CAPUCINES (Charpini), Capucines.

...au cinéma

DRAMATIQUES :

BREVE RENCONTRE (Cœlia Johnson), Biarritz.

DESTINS (Tino Rossi), Eldorado, Cinécran, Impérial, Portiques.

L'ETRANGERE (Charles Boyer, Bette Davis), Miramar, Th. de Montrouge.

LES PORTES DE LA NUIT (Carné-Prévert), Marivaux, Marignan.

MACADAM (F. Rosay, P. Meurisse), Balzac, Helder, Scala, Vivienne.

MARTIN ROUMAGNAC (Marlène Dietrich, J. Gabin), Olympia, Normandie.

ROME, VILLE OUVERTE (Résistance italienne), Caméra (16), Rochechouart (18), Clichy-Palace (17).

COMIQUES :

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (Cary Grant), Le Français.

CHERCHEURS D'OR (Marx Brothers), Lord-Byron, Ciné-Opéra.

LE RETOUR DE TOPPER (Joan Bandell), Broadway.

A GRAND SPECTACLE :

AU PAYS DU RYTHME (Bing Crosby, Ray. Milland), Cinépresse Ch.-Elysées, Radio-Ciné Opéra.

CAPITAINE KIDD (Charles Laughton), Napoléon, Palace.

DIXIE (Dorothy Lamour), Elysee-Cinéma.

LA SAUVAGESSE BLANCHE (Maria Montez), Caméo.

L'INTRIGANTE DE SARATOGA (Ingrid Bergmann, Gary Cooper), Ermitage, Max-Linder.

LE SIGNE DE ZORRO (Tyrone Power), La Royale, Cinémonde Opéra.

HORS SERIE :

FANTASIA (Walt Disney), Empire.

LA BELLE ET LA BETE (Jean Cocteau), Colisée, Madeleine.

RHAPSODIE EN BLEU (Joan Leslie, R. Alda), Triomphe.

NAISSANCE DU CINEMA (documentaire), César.

Vous pouvez lire...

ROMANS

Jean de Baroncelli : LE DISGRACIE (La Jeune Parque).

Georges Gory : SANG RUSSE (Ed. du Seuil).

Henri Castillou : ORTENO (La Jeune Parque).

Célia Roland : LA PARADE DES IMPIES (Grasset).

Danielle Roland : LES VOLETS FERMES (Grasset).

J.-J. Gauthier : FAITS DIVERS (Juillard). Prix Goncourt 1946.

S. de Megyery : UN VOYAGE D'AMOUR (Ed. de Paris).

GUERRE, RESISTANCE

Jules Roy : LA VALLEE HEUREUSE (Charlot).

Serge Groussard : CREPUSCULE DES VIVANTS (Ferenczi).

Malaporte : KAPUTT (Denoël).

HUMOUR

Paul Gordeaux : CONTES DE MADAME (Quatre Vents).

Pierre Daninos : LE ROI SOMMEIL (Juillard).

ESSAI

André Maurois : SEPT VISAGES DE L'AMOUR (La Jeune Parque).

NOUVELLES

Pierre-Jean Launay : LA MORT RODE AUX CARREFOURS (Corréa).

HISTOIRE, DOCUMENTS

Louis Chardigny : LES MARECHAUX DE NAPOLEON (Flammarion).

Léon Treich : ENIGMES HISTORIQUES (Fontenelle).

REPORTAGE

James de Coquet : LE GUEPIER JAUNE (Pré aux Clercs).

POLICIERS

Peter Cheney : PAS D'ORCHIDEES POUR MISS BLANDISH (Gallimard).

Pierre Boileau : SIX CRIMES SANS ASSASSIN (Fayard).

SPORTS

Fernand Lengoune : LA NATATION SPORT UNIVERSEL (Viget frères).

LE VIET-MINH CACHE ses armes dans les rizières

SUITE 1

Francis Garnier, ceux qui paraissent occupés à la culture ont souvent caché des armes derrière les digues. Qu'une voiture isolée passe : ils tirent, ils tuent et disparaissent le long de la digue interminable. Le cas est fréquent...

Si je ne voyais pas des piquets de coloniaux, de légionnaires, ou de ces partisans à brassard tricolore qui dégambuient, fusil à la bretelle, je n'imaginerais pas qu'en une nuit, tel coin, apparemment si calme, puisse devenir le théâtre d'inexplicables combats dans l'ombre ou de représailles sanglantes contre ces villageois amusés par les bijagues des soldats français.

Pourtant le drame invisible nous entoure.

Il y a quelques jours, un annamite est arrêté dans une localité d'où il avait disparu depuis trois mois. On le soupçonne vaguement d'avoir participé à l'assassinat d'un Français. On l'interroge :

— **Tu dois bien savoir qui a tué Mathieu ?**

— **C'est moi-même qui l'ai tué.**

Etonnement unanime devant cet aveu spontané.

— **C'est donc toi qui avais coupé le nez et les oreilles de Mathieu ?**

— **C'est moi. Ses oreilles, je les avais fait cuire pour les manger... Il fallait que je prouve aux autres que j'étais bien l'ennemi des Français.**

— .....

— **Maigre ça, ils m'ont donné trente coups de rotin.**

— **Pourquoi ?...**

— **J'avais vomi les oreilles. Alors les autres ont crié qu'au fonds de mon cœur je les aimais, les Français, puisque je ne pouvais pas les manger...**

Si je puis raconter cette histoire absolument authentique, c'est que l'Annamite en question, croyant qu'après ces coups de rotin il n'avait plus rien à se reprocher vis-à-vis des Français, est revenu dans le camp de l'officier qui commande notre convoi...

L'escorte s'est arrêtée au bord de la route que bordent maintenant les arbres à caoutchouc. Nous sommes sur la plantation. La route court, droite, entre les rangées d'arbres verticaux.

On évoque les Landes... Des Landes où l'on aurait peur.

Que sera l'avenir ?

Nous avons planté 130.000 hectares d'hévéas, l'arbre à caoutchouc, en Indochine. Nous aurions pu produire, en 1948, 100.000 tonnes de caoutchouc par an et couvrir ainsi la totalité des besoins de la France. Depuis le début des hostilités, la main-d'œuvre fait défaut ; le congrès des Indes a refusé d'envoyer des travailleurs indous. Les plantations, déjà incendiées à raison de 50 % par les Japonais, s'appauvrissent. Les Français et les coolies n'osent plus aborder les « terres rouges » sans protection. C'est la ruine. Le gouvernement australien lance des invitations aux planteurs français, leur offrant de venir en Australie pour y refaire leur fortune.

Fred MEGRET.

Copyright by France-soir and F. Mégret.

TROP ECRIRE NUIT

L'épouse infidèle tenait le journal de ses amours

Son mari invoque ce document intime pour obtenir le divorce

De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN)

NEW YORK, 24 décembre (par câble, via Western).

EN guise de cadeaux de Noël, les juges de la Cour suprême de New-York ont reçu les pages choisies du journal intime d'une élégante new-yorkaise, plus véridique que le fameux roman « Ambre », de Katleen Winsor, et plus actuel que les mémoires de Casanova. Réclamant le divorce, un des directeurs artistiques de la fameuse compagnie cinématographique Twentieth Century Fox produit les confidences que sa femme confiait à son journal intime.

A une date indéterminée, elle écrivait : « Il y eut une nuit où ce monde était si magnifique que cela vous enlevait la respiration. J'étais endormie sur le divan quand il est entré. Je me réveillai dans ses bras. Il n'y eut pas un seul mot. Nous étions sous un charme mystérieux. Cette nuit là, nous entrâmes dans un jardin paradisiaque ».

« Sans honte ni regret, deux corps, deux âmes se fondant... »

Après d'autres détails sur les émotions dans les jardins du paradis, le journal intime en vient au point culminant qui fait l'objet de la plainte de l'épouse : « Cette nuit là, écrit Denise, nous avons connu l'amour pur, net, brillant comme une étoile éclatante, les lumières de l'amour nous entouraient, nous isolant du reste du monde. C'était sans crainte, sans honte, sans regret. Ce n'était pas uniquement nos deux corps, mais deux âmes se fondant en une seule. Je sais maintenant que je n'appartiendrai jamais qu'à un homme ».

Louis, le mari, affirma sous la foi du serment que l'amant de sa femme est un certain Ralph Parker, employé municipal de New-Jersey. Le « jardin paradisiaque » serait l'ancien domicile de Louis, en New-Jersey, qui porte en effet le nom prometteur de « Beach Heaven », c'est-à-dire de « Plage dans le ciel ».

En jouant au « cavalier »

Louis se plaint que Denise et Ralph aient eu des familiarités en sa présence, jouant en particulier, dit-il, au cheval et au cavalier (un jeu très répandu aux Etats-Unis).

Denise, qui introduit de son côté une demande en instance de divorce, rétorque que Louis est responsable de la faillite de leur mariage.

« Mon mari a 57 ans, et j'en ai 34. Avec le temps, il en est venu à être obsédé par l'idée que, à cause de notre différence d'âge, je me livre à des hommes plus jeunes. Cette étrange obsession, ajoute-t-elle a rendu la vie de famille insupportable ! »

Quant à Ralph, incriminé comme se cachant sous l'initiale sybilline de R. contenue dans le journal intime, il se blanchit en affirmant qu'il est simplement « voisin sur la plage du ciel ». Denise demande à la Cour de condamner son mari à lui verser 1.500 dollars. Les juges ont demandé à réfléchir jusqu'après les fêtes de Noël. Les journaux les plus sérieux des Etats-Unis donnent une large publicité à cette affaire de famille.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Voitures-« Bébés »

Sur les longs parcours, les trains ont tous leur wagon-restaurant.

Pourquoi la S.N.C.F., qui va rénover son matériel, ne prévoirait-elle pas les voitures-bébés avec pliants, hamacs, toilettes, jeux ? Les enfants pourraient s'y ébattre ou dormir sous la surveillance de préposées spéciales.

On parle beaucoup d'entr'aide à la famille. Que la S.N.C.F. montre une fois de plus... la voie

Mme KEMIZ,
142, *rue de Rennes, PARIS* (6e)

[Nous devons faire remarquer ici que, dans les trains de banlieue, les personnes qui sont dans l'obligation de transporter une voiture d'enfant, n'ont malheureusement très souvent que tout juste le droit au fourgon destiné aux bagages et aux chiens.]

3es classes en surcharge 1res classes vides

La S.N.C.F. a fait un gros effort pour le rétablissement du trafic des voyageurs. Mais ce qu'elle n'a pu encore réaliser, c'est la répartition équitable dans l'ensemble des voitures formant la rame des trains à grand parcours. C'est ainsi que les voitures de troisième classe roulent en général en surcharge, celles de deuxième classe sont occupées, sans plus, tandis que celles des premières classes roulent presque à vide.

La S.N.C.F. a pourtant les possibilités d'en établir l'équilibre. Qu'attend-elle ?

H. SABATROT,
25, *avenue Emile-Augier, LA CELLE-SAINT-CLOUD* (Seine-et-Oise).

[Il est impossible de prévoir le nombre et la répartition des voyageurs. Seule la composition de train à places limitées résoudrait le problème. Mais on ne peut entraver la circulation (comme cela se fit entre 1940 et 1944) sans motif plausible.]

Les Conseils de Philomène

Bûche de Noël

(RECETTE DEMANDEE)

Plusieurs correspondants ayant insisté pour avoir cette recette, nous souhaitons à toutes nos lectrices de pouvoir préparer dans la joie cette fameuse bûche de Noël.

1° Le biscuit. — Travaillez vivement à la spatule de bois 4 jaunes d'œufs frais avec 100 gr. de sucre et une pincée de vanille en poudre. Lorsque le mélange est mousseux et blanchâtre, ajoutez peu à peu 80 gr. de farine tamisée, puis 4 blancs d'œufs fouettés en neige très ferme. Etalez en épaisseur d'un centimètre sur un papier beurré placé sur une tôle. Cuisez au four jusqu'à coloration blonde sans laisser dessécher. Mouillez le dessous du papier, détachez la pâte, étalez-y la crème suivante, roulez immédiatement, enveloppez dans un papier pour bien raffermir.

2° La crème. — Dans un plat chaud, écrasez 175 gr. de beurre, ajoutez 2 jaunes d'œufs puis 125 gr. de sucre en poudre, une demi-tasse d'extrait de café ou 3 tablettes de chocolat fondues ; travaillez l'ensemble en crème lisse (sans cuisson).

Décorez la pâte roulée avec un peu de crème et saupoudrez la bûche de sucre cristallisé.

Le 16 janvier, au Palais de Louis XIV

Pour élire le Président de la République on brûlera à Versailles 15 tonnes de charbon

LE 16 janvier l'élection du président de la République inaugure les fastes de la IVe République. Après dix ans d'occupation, le palais de Versailles s'apprête à recevoir le Congrès (Assemblée nationale eé Conseil de la République). J'ai franchi la place d'Armes au petit matin. Le brouillard qui et tandis que j'avançais, je tentais d'écarter la vision des carrosses du Grand Siècle pour imaginer la théorie de voitures officielles et la foule curieuse qui, dans trois semaines, prendraient d'assaut l'aile sud, berceau de la IIIe République, où se réfugia le gouvernement de Thiers.

J'ai eu du mal à atteindre à travers les gravats, les planches, les éboulis où s'affairent les terrassiers, la seule étroite porte accessible par où je pénètre dans l'enceinte parlementaire.

Le vaste hémicycle, avec ses 900 fauteuils rouges, est silencieux et sous les plafonds lambrissés sa colonnade de marbre n'est pas encore vêtue de pourpre et d'or. C'est là que, pendant l'occupation, les officiers de la Propaganda Staeffel faisaient aux soldats vert-de-gris le procès du diktat de Versailles. Sous l'oppression allemande, 7.000 hommes par jour venaient ainsi profaner le Palais du Roi et maintenant, dans l'amphithéâtre où l'ennemi célébrait sa victoire, la jeune République va retrouver la tradition de la IIIe

Le faste présidentiel naît et meurt en 48 heures

Je m'étonne du parfait état de la salle. Pas un grain de poussière sur l'édifice ; le plancher semble avoir été frotté le matin même. Mon mentor à casquette galonnée, chargé depuis vingt ans de l'entretien de la salle du Congrès et de ses dépendances, met tout son orgueil à m'affirmer :

— *La salle peut ne pas servir pendant des années. Mais nous sommes toujours prêts à organiser une séance en 48 heures. La Constitution de 1875 ne permettait pas que la France restât sans chef plus de deux jours et, en 48 heures, comme au lendemain de l'assassinat du président Doumer, les services parlementaires préparaient la nouvelle élection. Toutes les corporations travaillaient sans relâche et au jour dit la salle s'ouvrait, ornée de tapis et de tentures.*

— *Mais cette fois-ci, tout est-il déjà prêt ?*

— *Des équipes d'électriciens vérifient les installations et préparent les 100 cabines d'où les journalistes français et étrangers téléphoneront au monde la consécration de la IVe République. On chauffe timidement pour dissiper l'humidité. Mais le jour de l'élection on brûlera en quelques heures 15 tonnes de charbon. Une quinzaine de salles aménagées en bureaux et en salons accueilleront parlementaires et diplomates.*

Les caisses d'où les œuvres d'art n'ont pas encore été déballées depuis la guerre sont retirées de la galerie d'Empire, où le président recevra l'hommage du corps diplomatique. Aux murs, les tableaux des victoires napoléoniennes ; une double rangée de bustes de marbre de chaque côté de la salle, et de vastes étendues de parquets étincelants où, demain, on déroulera de somptueux tapis. Le mobilier national prêtera ses trésors, mais les meubles d'apparat ne seront transportés, en raison de leur inestimable valeur, que les derniers jours. En général, le vote ne dure pas plus d'une demi-journée. Dès le lendemain de l'élection, tandis que la IVe République commencera de vivre, le palais, qui fut le symbole des grandeurs royales, le théâtre des premières luttes républicaines en 1871, puis de notre victoire en 1919, reprendra sa vie du temps de paix.

Madeleine FRANCK.

DEMAIN la suite du reportage d'ANDRE LABARTHE

La vie commence demain :

Les maisons préfabriquées ne se ressemblent pas

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.-G. LEROUX

France-soir N° 8

Blessé par des coups de feu, un mystérieux messager est venu mourir à la porte du castel San Pietro, en Suisse, où Louis et Anne d'Antraigues vivent heureux depuis qu'ils ont émigré, en 1790. L'homme portait une sacoche contenant trois énormes portefeuilles : les révélations de Malesherbes sur la culpabilité du comte de Provence (Louis XVIII) dans la mort de Louis XVI. Un certain comte de Turconi vient demander à Anne d'Antraigues d'obtenir de son mari la restitution des portefeuilles, sinon il dévoilera à Louis d'Antraigues le passé tumultueux de son épouse. Anne préfère tout avouer à son mari. Oui, quand elle était la célèbre chanteuse Saint-Huberty, elle eut d'innombrables aventures assez scabreuses. Que fera Louis ?

Trois portefeuilles plus forts que l'amour

NI pardon. Ni colère.

Au fond, une bonne indignation, avec blasphèmes, ça lui aurait fait du bien. Elle l'espérait presque. Ça aurait fini de la laver.

Rien de cela ! Même pas une pénitence à l'issue de cette confusion. Tout juste une absolution impersonnelle suant l'indifférence et le détachement.

— Tu as très bien fait, ma petite, de me parler et de m'avertir. Va, ne te rends pas malade, c'est moins grave que tu ne le crois ! C'est du passé, un passé pas bien joli, d'accord, mais Turconi peut toujours en parler, personne ne le prendra à la lettre ; on connaît le bonhomme... Quant à nous deux, n'en parlons plus. Nous avons à penser à autre chose. Allons, viens m'embrasser.

Il lui aurait dit : « Tes petites histoires ne m'intéressent pas », qu'elle n'aurait pas été davantage glacée de stupeur.

— Notre bonheur est un grain de sable, avait-il proféré.

Il avait dit juste. Un pauvre petit malheureux grain de sable de rien du tout, qui ne comptait déjà plus.

C'est bien en vain qu'on aurait tenté de lui faire croire qu'une manière d'écœurement et de dégoût avait dicté en quelque sorte à Louis cette attitude, elle aurait répondu :

— Non ! Non ! Non ! Il n'aurait jamais eu cette réaction-là, voici deux jours encore. Non ! Non ! Non ! Moi, je n'ai déjà plus d'importance dans sa vie. Ce maudit document, ces paperasses de malheur me l'ont pris, complètement, totalement. Vous ne le voyez pas ? Mais ses façons de faire hurlent cette vérité.

Nous laisserons donc Anne à ses sombres méditations, nous en avons assez dit pour permettre d'imaginer son état d'esprit.

Le lendemain soir, à l'office, on échangeait des propos bien plus divertissants.

Martine raffolait des potins venus des salons. Elle était dévouée et serviable, mais point servile, et si elle mettait du cœur à la tâche, et si son attachement pour Madame était sans reproche, elle ne se sentait cependant plus de joie quand « son Jean », revenant avec son plateau, rapportait de « là-haut » un aimable ragot.

Sur ce chapitre, depuis des mois.. .Des mois ? Non, des années, elle était sevrée de toute réelle émotion. C'était toujours la même chose :

— Je les ai encore surpris dans les bras l'un de l'autre... Qu'est-ce qu'ils peuvent se faire comme agaceries !

Et Martine, gentillette, plaisante même à la voir perpétuellement sautiller autour de ses casseroles, mais qui avait tort de ne point surveiller assez son appétit — elle finira avec une taille trop ronde, Martine, qu'elle y fasse attention !

— de chercher à l'idée de ce qui se passait « là-haut » à agacer elle aussi « son Jean ». Mais Jean Sibot, depuis vingt ans au service de Monsieur le comte, avait à cet exercice, gagné la fâcheuse habitude de se tenir aussi impeccablement à l'office que devant ses maîtres. C'est-à-dire qu'il se tenait plus impeccablement qu'eux. Cela en avait imposé, dans le temps, à Martine, et c'était peut-être bien pour cela qu'elle s'était mise à l'aimer.

Et puis, voici que depuis quarante-huit heures, il arrivait du nouveau à ne plus savoir qu'en faire : un mort, à la nuit. Un mystérieux message de Paris. Un homme méchant qui faisait pleurer Madame... Une tireuse de cartes n'aurait pas dit mieux.

Et l'après-midi même cela avait été le grand éclat. C'est de ce « grand éclat » que Jean l'entretenait.

— Alors, comme ça, on t'avait demandé d'écouter à la porte ?

— Demandé ? Commandé, oui ! Je devais intervenir si ça tournait mal.

— Et ?

— Ça n'a pas duré dix minutes.

— Et le Turconi s'est laissé mettre à la porte sans dire ouf ?

— M. le comte a été admirable! Il a tout de suite pris un ton ! Mais un ton ! Chaque mot était une gifle ! « Je ne vous prierai pas de vous asseoir. Si vous êtes entré ici, c'est pour en mieux sortir ! » « Votre chantage, qu'il disait encore, est de ceux qu'on méprise ou qui valent à leurs auteurs une balle dans la tête... même pas en duel, mais il n'est pas de ceux qu'on monnaye, répétez-le à vos maîtres... »

— Et Madame ?

— Pas un mot ! Je l'ai aperçue. Elle était pâle comme une morte... mais dans ses yeux, je l'ai lu, ça c'est sûr, il y avait une admiration pour M. le comte... Une admiration insensée !

— Ah ! Ça, il devait être beau!

— Et si tu l'avais vu après, traîner Turconi, le traîner comme une loque jusqu'à l'espèce de cave où on a mis à reposer... tu sais bien... enfin, oui, le mort.

— C'est pour pouvoir le lui montrer qu'il n'a pas voulu, hier soir, qu'on me débarrasse de... de ce corps...

— Voilà ! tu y es ! J'ai compris moi aussi à ce moment-là. Il criait à Turconi : « Mais regarde! Regarde donc ! » car il avait découvert le visage et la poitrine... « Regarde ! Et dis bien à tes maîtres que je peux en faire autant de leurs gens... à commencer par toi. » L'autre croyait sa dernière heure venue : « Inutile de trembler, Monsieur Turconi — alors il éclata de rire — ce n'est pas par pitié que je vous épargne, mais parce qu'il est bon qu'on sache quelle réception je vous réservais... et rapporter à vos maîtres que s'ils persistent à vouloir prendre langue avec moi, ils ne me dépêchent pas une canaille, mais un ambassadeur digne de moi !

— Oh ! Que j'aurais voulu être là !

Et Martine en oubliait de tourner la volaille, qui grésillait à la broche.

— Je te jure qu'il n'a pas demandé son reste. C'est bien simple, le bonhomme a disparu comme si on avait soufflé dessus... Pfft ! plus de Turconi.

— Et nos maîtres, eux ?

— Le plus extraordinaire a été M. le comte, après. Il était souriant comme jamais, oui, tu sais comme au temps où il était un des grands hommes de Paris et que la vie était facile. Et il m'appelle pour me dire :

DEMAIN :

Ce qui arriva à Martine Sibot

Copyright by France-soir and A.-G. Leroux.

Tirage de «France-soir», le 23 décembre : 513.400 exemplaires

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 25 DECEMBRE

Des accords lunaires avec Jupiter et Vénus adoucissent l'atmosphère de cette journée traditionnellement familiale. Les réunions, les petites fêtes intimes seront empreintes de cordialité, malgré une légère tendance à l'excès de susceptibilité chez les femmes et les jeunes filles.

Les enfants nés ce jour

sauront se rendre sympathiques et agréables par une grande sociabilité et d'excellentes qualités de cœur,

Si ce jour est celui de votre anniversaire

de très belles périodes de chance jalonnent une année cependant fertile en incidents, occasions de perdre patience et discussions. Des satisfactions de cœur vous soutiendront dans les passes moins faciles. Gardez-vous cependant des décisions irréfléchies.

DANY-ROY.

INDUSTRIELS, COMMERÇANTS ET ORGANISMES DE RÉPARTITION

Les besoins de transports sont plus grands que l'an dernier. Un jour gagné sur la durée de rotation, c'est 38.000 wagons chargés en plus chaque semaine.

WAGON QUI DORT, WAGON MORT

Ne laissez pas vos disponibilités improductives SOUSCRIVEZ aux BONS DU TRÉSOR

C'est votre intérêt C'est l'intérêt du pays

Pour l'usine, pour vos ateliers Economisez votre combustible En réduisant le cube d'air à chauffer

installez un SOUS PLAFOND VITREX

Société VITREX, 48 bis, rue Lafayette, PARIS IXe

LIVRAISON IMMEDIATE

PANTALONS DE SKI SUR MESURE 2.000 fr.

Homme - Dame - Garçonnet - Fillette KAZIAN, 20, r. Picardie, ARC. 86-68

Contre les CAMBRIOLEURS

Breveté S.G.D.G. 1944

LA BARRE POSEE 3.800 francs

DEVANT LA BARRE R.F HERCULE RECULE

FRAISSANGE PETRE 46 RUE DE POITOU-PARIS IVe TUR 64-10

SE MEFIER DES CONTREFAÇONS LICENCE A VENDRE : VILLES DEPARTEMENTS ET ETRANGER

CREDIT LYONNAIS

Situation au 31 octobre 1946

La situation au 31 octobre présente un total de 113.188 millions, soit, par rapport à celle au 30 septembre, une progression de 4.818 millions.

Au passif, l'augmentation porte sur les Comptes de chèques pour 2.108 millions, sur les Comptes courants pour 1.090 millions et sur les Créditeurs divers pour 620 millions. Les Acceptations à payer accusent également un accroissement de 536 millions.

Ces mouvements ont leur contre-partie, à l'actif, principalement dans le Portefeuille effets et les Comptes courants, qui marquent respectivement une progression de 2.364 et 2.072 millions. Les Avances et débiteurs divers diminuent de 783 millions. (*Communiqué*)

DEFENSE DES FRANÇAIS

Tout reste à faire

LES Français ont l'air de ne pas s'en apercevoir, mais c'est quand même aujourd'hui une date importante.

D'abord parce que c'est la journée du réveillon. D'un réveillon-record, car jamais les prix des denrées traditionnelles n'avaient atteint un cours aussi élevé. D'un réveillon à 3.000 fr. par tête « vin non compris » dans les boîtes qui se respectent.

Mais c'est aussi le jour de la séance inaugurale du Conseil de la République. Cela n'a l'air de rien, la réunion chez les défunts sénateurs des élus de la deuxième Chambre. Cela ne signifie pas moins l'entrée en vigueur de la nouvelle Constitution, la fin des pouvoirs absolus de l'Assemblée nationale. Dans trois semaines, après l'élection du président de la République, le provisoire sera enterré ,la France aura retrouvé ses institutions démocratiques disparues depuis le funeste 10 juillet 1940.

Les choses en iront-elles mieux ?

Personne ne peut encore le dire. Toutes les constructions humaines ont besoin de subir l'épreuve des faits. Une Constitution, ça se rode comme une machine. En tout cas, il n'y a pas de raison pour qu'elles aillent plus mal.

En attendant, l'Assemblée, usant largement de son reste, a mis les bouchées doubles. Elle a bravement liquidé son ordre du jour. Les projets de M. Philip, héritier de M. Schuman, ont passé sans discussions notables. Il n'y a que les militaires pour avoir obtenu un sursis. C'est l'habitude. Pour ce qui est de la défense des crédits, les stratèges de la rue Saint-Dominique n'ont pas leurs pareils.

En d'autres termes, la trêve des confiseurs offrait à tous un répit. Celui de cette année sera bien précaire. Cela promet pour l'année prochaine.

L'année où il faudra vraiment « retrousser les manches ».

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

On peut tout de même rester songeur lorsqu'après avoir annoncé les maigres rations de viande congelée et de charcuterie habituelles, autorisation est donnée à tous les restaurateurs de servir de la viande aux deux réveillons. D'autre part, on distribue au compte-gouttes les friandises aux enfants, mais les pâtisseries seront ouvertes du 23 décembre au 5 janvier. Jours de fêtes, jours de liesse, certes, mais sera-ce vraiment pour tout le monde? — A. B. S.

TITRES DE RATIONNEMENT. — Les centres de distribution seront ouverts, à Paris, aujourd'hui mardi 24 décembre, sans interruption, de 9 heures à 18 heures. Les 26, 27, 28, 30 et 31 décembre, de 8 heures à 19 heures sans interruption.

BRILLANT RAPIDE
VONIC-CUIVRE
RIEN DE FEL

UN CADEAU QUI PLAIRA TOUJOURS

Vous ne savez que "lui" offrir ? Pourquoi ne l'emmenez-vous pas se faire photographier chez HARCOURT ? "Son" portrait, c'est encore ce qui lui fera le plus grand et le plus durable plaisir. Et notez bien, entre nous, que les prix très étudiés d'HARCOURT vous surprendront agréablement !

Renseignez-vous en demandant la plaquette de luxe gratuite n° 10 à HARCOURT, 49, Avenue d'Iéna Tél. KLÉber 93-60.

Un cadeau qui plaira toujours C'est un portrait..... signé HARCOURT !

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
83, Fg St-Antoine
Dans la COUR
rez-de-chaussée gauche

NOUVELLE DÉCOUVERTE contre la chute DES CHEVEUX

Comment faire revivre le cheveu en ranimant sa glande.

QUAND la circulation est paresseuse dans le cuir chevelu, les petites glandes nourricières s'anémient : des cheveux meurent et tombent. Voici la méthode Roja : la friction qui contient les 3 substances spéciales pour activer les 3 étapes de la pousse capillaire : 1° du pétrole tonique qui réveille la vie dans les racines appauvries, 2° de l'huile de ricin spéciale pour "*sur-alimenter*" et fortifier les cellules du cheveu, 3° de "l'Ethanyl" qui rétablit la circulation du cuir chevelu et ranime ainsi les glandes nourricières où le cheveu recommence à puiser sa sève vitale. Les chevelures poussent avec une vivacité inespérée. En 3 à 6 semaines, de nouveaux cheveux apparaissent qui deviennent à chaque friction plus vigoureux, plus colorés. Le Pétrole Roja supprime les pellicules en tuant le microbe "*pityrosporum ovale*" qui cause cette vilaine infection. Aujourd'hui comme avant la guerre vous trouverez chez votre pharmacien, parfumeur ou coiffeur le véritable Pétrole Roja.

— Le Pétrole Riciné du Dr Roja — *ricin, éthanyl, pétrole — agit sur la substance même du cheveu* (A), *sur sa glande* (B) *et sa racine* (C).

Exigez le Pétrole du Dr. ROJA

R.L.D.

Chercher vous trouverez les fameux produits ECLAIR PATE-ÉCLAIR pour boucles ECLAIR ACIER pour boucles votre coiffeur votre coiffeuse

Les Sarrois souhaitent le rattachement économique du bassin à la France

La première tâche sera de donner un toit aux travailleurs qui vivent en troglodytes

(De notre envoyée spéciale Hélène-Frédérique LARA)

SARREBRUCK, 24 décembre (par téléphone)

POUR celui qui connaît bien la Sarre et son peuple, il n'y a rien d'étonnant à ce désir profond exprimé hier, dans leurs discours, par deux personnalités sarroises, parlant au nom de la population, de voir le rattachement s'opérer dans le plus bref délai.

Les rapports culturels et personnels avec la France sont historiques et, partant, indiscutables. Il n'est que de bavarder, au hasard, avec l'homme de la rue, pour se rendre compte que le Sarrois voit dans le rattachement économique à la France la seule solution naturelle au problème difficile du détachement de cette province de l'Allemagne.

Les Sarrois se trouvent un peu, à l'égard de la France, dans l'état d'esprit de l'homme qui n'en veut pas à l'ami auquel il a emprunté de l'argent. Le peuple sarrois ne nous tient pas rigueur du mal que le régime nazi, qu'il avait adopté, nous a fait...

Relever le pays

Cet état d'esprit n'est pas un élément négligeable et facilite, sans le minimiser, l'effort du gouverneur pour relever économiquement, pour le bien de tous, Sarrois et Français, un pays très éprouvé.

Le Sarrois est anxieux de sortir de l'incertitude et de répondre à l'appel du général Kœnig, qui terminait hier son discours par ces mots :

— Au travail. Messieurs, tous ensemble au travail !

Il n'est pas surprenant de voir une ville comme Sarrelouis accepter d'enthousiasme le magnifique plan d'urbanisme conçu par les services du gouvernement militaire de la Sarre.

La population de Sarrelouis, ville construite par Vauban, trouve naturel que, sur les ruines d'aujourd'hui, s'élève une nouvelle cité dont les plans soient l'œuvre de Français.

Voici en quels termes se termine un manifeste des autorités allemandes de Sarrelouis, acceptant le plan proposé par le gouvernement militaire :

— En acceptant le plan dans son intégralité, nous sommes convaincus qu'il est le seul à pouvoir transformer Sarrelouis en un centre culturel et économique du pays de la Sarre inférieure.

« Nous considérons comme un indice très favorable le fait que la reconstruction de la vieille ville de Vauban, après la plus terrible des guerres, soit réalisée par un bâtisseur français. »

Urbanisme

Le gouverneur Grandval a, pour la Sarre, des plans d'urbanisme rationnels et audacieux. Le moment n'est pas encore venu de les exposer en détail. Mais on conçoit volontiers que le Sarrois soit attiré par un plan qui tient aussi intelligemment compte des ressources économiques d'une province qui pourrait devenir une vaste usine équipée pour produire en masse les marchandises dont elle et ses voisins immédiats ont tant besoin.

Il ne s'agit encore que de plans qui, pour connaître un commencement d'exécution, doivent attendre que soit décidé le sort de la Sarre.

On n'en reste pourtant pas inactif, sur le plan urbain, et des réalisations plus modestes ont apporté une solution à des problèmes urgents.

Les mineurs travaillent dur. On sait la magnifique progression de l'extraction de la houille, doublée en un an. Il fallait de toute urgence donner un toit aux travailleurs.

Sur une population de quelque 90.000 âmes, dans une ville aux deux tiers détruite, 2.000 personnes seulement habitent aujourd'hui des caves ; encore celles-ci été aménagées, dans la mesure du possible, comme on le voit sur notre photo.

Le gouvernement prévoit au moins une pièce habitable, pour ces derniers ainstrés, dans un avenir très proche.

Lorsqu'ils parcourent les rues de leur ville en ruines, les habitants de Sarrebrück doivent se remémorer cette phrase d'un discours que Hitler y prononça :

— Laissez-moi faire. Dans dix ans, vous ne reconnaîtrez plus votre ville. Il y aura du soleil partout, même dans les caves.

Un beau spectacle permanent gratuit

C'est celui qui vous est offert chaque jour dans les artères de la capitale par nos élégantes Parisiennes. Avec quel charme, quelle personnalité, mettent-elles en valeur les créations de la Haute-Couture et des Chaussures d'Art LEPICART ! (*Communiqué*)

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj. Ch. Not. Paris, 21 janvier, à 14 h. MAISON DE RAPPORT A PARIS (7e arr.)
19, AV. LA BOURDONNAIS
Loyer ppal 80.780 fr. M. à px 2.000.000 fr. S'ad. Me Constantin, not., 15, r. Roquépine

Adj. Chamb. Not. Paris, 21 janvier, 14 h. MAISON DE RAPPORT A PARIS (16e arr.)
26, RUE JEAN-GIRAUDOUX
M. à px 1.300.000 fr. S'adresser Me Jean CONSTANTIN, notaire, 15, rue Roquépine.

Et. Me AERTS, not. à Nancy, 31, rue des Carmes. Adjudic. 10 janv. 1947 à l'étude à NANCY (M.-et-M.), IMMEUBLE de RAPPORT, 157, 14 h. 15 r Blandan Rez-de-ch., 3 étages. Appart. libre. S'adresser à Me AERTS, notaire.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 579

HORIZONTALEMENT. — I. Il met à l'aise bien des passagers (7 lettres) I. n'est pas navigable (2 l.). — II. Qui ont subi un supplice (10 l.). — III. Montre de la gaieté (2). Ne laisse pas s'envenimer (7). — IV. Pronom (2). Mettre aumer (7). — V. Conduirai (4). Fin de tour (7). — V. Conduirai (4). Fin de terre (2). — VI. Fait partir le coup (4). Entraves (5) — VII. Il fit bon marché d'un droit de naissance (4). Canton (3). — VIII. Abréviation de mesure (2). Pélerinage (7). — IX. Donna de la fraîcheur (6). Terminaison d'infinitif (2). — X. Ne craignit pas (3). Son fruit est un excitant (4).

VERTICALEMENT. — I. Redoutables insectes des pays chauds (8 lettres). — II. Convertisseurs de métaux (10 l.). — III. Ponctue parfois une volonté enfantine (2). Il a un brillant plumage (3) Sied (2). — IV. Plein d'agrément (9). — V. On faisait la veillée devant (4). Sot ignorant (3). — VI. Une de ses œuvres est un radeau (9). — VII. Précède parfois le saut (4). Voiture (5). — VIII. Vaut parfois moins que l'envers (7). — IX. Se dit souvent éternel (6). Pareil (3). — X. Dont on ne peut plus tirer parti (4) Mesura (5).

Solution du problème n° 578

HORIZONTALEMENT. — I. Conquêtes. — II. Alourdi. Et. — III. Pi. Eric. — IV. Ivorine. Um. — V. Tétas. Lori. — VI. Enlaidis. — VII. Lesta. Rets. — VIII. It. Empesée. — IX. Sac. Us. — X. Elancé. Tas.

VERTICALEMENT. — I. Capitalise. — II. Olive. Etal. — III. No. Otés. Ca. — IV. Quarante. — V. Ur. Islam. — VI. Eden. Pué. — VII. Tirelires. — VIII. Odes. — IX. Sécurité. — X. Misseis.

A L'OCCASION DES FETES les magasins des FOURRURES
BRUNSWICK
62, bd de Strasbourg (près gare Est) 74, avenue des Champs-Elysées, PARIS seront exceptionnellement
OUVERTS
AUJOURD'HUI MARDI
LUNDI 30 - MARDI 31 DECEMBRE
FERMES
MERCREDI 25 (Noël) et JEUDI 26 DEC.
MERCREDI 1er et JEUDI 2 JANVIER

UNE MÈRE RETROUVE SA FILLE QUE SON PÈRE AVAIT ENLEVÉE

Mrs Garston vient de retrouver sa petite fille Jacqueline-Anne que son mari, M. Garston, avait emmenée d'Angleterre à bord d'un bateau de pêche jusqu'à La Corogne, en Espagne et, de là, en Egypte. Notre photo montre la réunion de Mrs Garston et de sa fille à bord du paquebot Carnarvon Castle, à Southampton. A bord du même bateau se trouvait M. Garston qui a été arrêté aussitôt pour un vol d'automobile. M. et Mme Garston sont en instance de divorce.

Le « Daily Express » continue sa campagne au sujet de la Sarre

LONDRES, 24 décembre (Dépêche *France-soir*). — Malgré le désaveu qui lui a été adressé hier par le Foreign Office, le journal londonien *Daily Express* continue de présenter comme une « surprise » les mesures douanières imposées par la France aux frontières sarroises.

« Malgré les demi-démentis officiels déclare encore le *Daily Express*, les observateurs parisiens interprètent l'avance des 1.200 douaniers dans la Sarre comme le premier pas vers une absorption économique. »

Cependant, le journal londonien « Times », consacrant un éditorial à la question, écrit que l'action de la France est parfaitement légitime.

« Etant donné que les Français n'ont nullement caché leur espoir d'intégrer le territoire de la Sarre dans une union économique avec la France, il n'y a donc pas lieu de discerner dans le développement de la situation un fait réellement nouveau. »

MALOU GERIN en cour de justice pour dénonciation d'une israélite

Sur réquisitoire supplétif du procureur général à la Cour de Justice, M. Delpech, juge d'instruction, vient de reprendre l'information ouverte contre Marie-Louise Gérin, épouse Bouret, accusée d'avoir dénoncé et fait déporter, en août 1943, une Israélite, Mlle Samuel, demeurant alors 19, rue Marbeau, dans le 16e arrondissement.

Marie-Louise Gérin-Bouret n'est autre que Malou Gérin, la triste héroïne d'une affaire criminelle qui fit grand bruit voici une quinzaine d'années : le crime de la rue Quentin-Beauchart, dont la victime était la femme d'un riche industriel. Le cadavre de celle-ci avait été découvert dans une baignoire emplie d'eau. L'enquête de la P.J. avait permis de retrouver rapidement les criminels : les Belges Pierre Natan et Malou Gérin.

Tandis que Pierre Natan, condamné aux travaux forcés à perpétuité, est toujours sous les verrous, Malou Gérin bénéficia, quelques mois plus tard, d'une mesure de grâce exceptionnelle pour raison de santé. Revenue à Paris et expulsée à plusieurs reprises, elle avait pu, grâce à son mariage, échapper à cette interdiction de résidence.

Dès 1941, profitant de la présence de l'occupant, elle put impunément se jouer de la police française. Pour des raisons personnelles que l'on s'efforce maintenant d'établir, elle dénonça alors à la police Mlle Samuel et indiqua l'endroit où elle avait caché ses bijoux.

M. Van Acker demeurant à Lille, principal témoin à charge contre l'accusée, sera incessamment entendu rue Boissy-d'Anglas.

IRÈNE LEBEAU CHERCHE L'OUBLI

SUITE 2

Son premier geste fut de se jeter dans les bras de sa sœur à qui un garde complaisant avait déjà fait passer les deux ou trois paquets de la détenue.

Je n'ai pas l'intention de me marier

Ensuite, quand on lui demanda ce qu'elle comptait faire, elle dit simplement :

— *Je ne sais pas. En tout cas, je ne pars pas pour la province. Je vais rester chez ma sœur quelque temps. Il est faux que j'aie l'intention de me marier bientôt.*

L'homme est parti chercher un taxi. Il ne revient pas. Les trois femmes descendent la rue de la Roquette.

On parle maintenant de Noël.

Les regrets tardifs

Irène réveillonnera peut-être avec sa sœur. Mais elle ne sait pas trop si elle est capable de boire et de bien manger.

Comme elle le dit elle-même :

— *Depuis vingt et un mois, je n'ai bu que de l'eau. Je ne pourrais peut-être pas supporter un apéritif.*

Pourtant, physiquement, elle ne semble pas trop déprimée. Avant de sortir, elle a dû faire un peu de toilette. Ses cheveux sont frisés.

— *Ah! si j'avais pu ne jamais connaître Bernardi*, soupire-t-elle.

Mais, déjà, elle veut oublier et se force à rire.

L'homme a fini par trouver un taxi. Irène monte dans la voiture. Au chauffeur, l'homme, tranquillement, donne une adresse. Une adresse dont il a été beaucoup question pendant le procès :

— *7, boulevard de Bercy.*

Une seconde, nous nous étonnons. Puis nous trouvons l'explication : 7, boulevard de Bercy, ce n'est pas seulement là que Bernardi tua sa femme. C'est là qu'habite la sœur d'Irène Lebeau, dans une dépendance de l'hôtel du marquis que le nouveau locataire a mise à sa disposition. C'est là qu'aujourd'hui la jeune femme cherche le secret de l'oubli.

Carnet de France-soir

— Nous apprenons la mort de M. André LEFEVRE, commissaire général des Eclaireurs de France. Obsèques : 27 décembre.

MOEHR EAU DE COLOGNE TRIPLE chez le coiffeur

LES FONCTIONNAIRES CHEZ M. LÉON BLUM

« C'est une nécessité de payer fin janvier l'indemnité provisionnelle. Sinon, nous ne serons plus maîtres de la situation » déclare leur secrétaire

Une délégation de l'Union générale des fonctionnaires de France, conduite par MM. Le Leap et Pruja, a été reçue ce matin par M. Léon Blum.

Après examen de la situation générale, il a été proposé un *chiffre estimé normal* d'acompte provisionnel..

« C'est une nécessité, a déclaré M. Le Leap, que ce chiffre soit fixé et payé fin janvier, autrement nous risquons de ne pas être maîtres de la situation. »

La délégation sera reçue en fin de semaine par M. Philip, ministre des Finances, et aucune décision ne sera prise sans consultation des organisations syndicales.

Le montant des indemnités sera déterminé sur la base d'un minimum vital, en maintenant la hiérarchie des fonctions et sans qu'il puisse gêner les travaux de la commission de reclassement, qui doivent être terminés en mars.

ÉMILE MARONGIN dénonciateur de « Défense de la France » a été fusillé ce matin

Emile Marongin, dénonciateur de « Défense de la France » et responsable de l'arrestation et de la déportation de nombreux patriotes, parmi lesquels beaucoup ne sont pas revenus, a été passé par les armes ce matin, à 8 heures, au fort de Châtillon.

Le chef du gouvernement n'avait pas cru devoir faire grâce à l'étudiant félon dont on n'a pas oublié l'abominable trahison.

Marongin ne se faisait pas d'illusion sur son sort,

— *Je suis un monstre. Je sais ce qui m'attend !*, ne cessait-il de répéter depuis sa condamnation à mort, en automne dernier.

A 8 h. 45, justice était faite. Ses dernières paroles : « Je vous demande pardon à tous. »

Rejet des pourvois des condamnés de « Je suis partout »

La chambre des mises en accusation vient de rejeter les pourvois en cassation formés par quatre journalistes contre leur condamnation en Cour de justice. Il s'agit des trois rédacteurs de « Je Suis Partout » : P.-A. Cousteau, Lucien Rebattet, condamnés à mort, et Claude Jeantet, condamné aux travaux forcés à perpétuité le 23 novembre. Le quatrième est André Algarron, journaliste et éditorialiste à Radio-Paris, condamné à mort le 27 novembre.

LUMO Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
42, Enquêtes, Surveillances. Filatures Chaussée-d'Antin (9e) - TRI 66-06

EISENHOWER candidat en 1948 à la Maison Blanche

(D'un de nos correspondants particuliers)

NEW-YORK, 24 décembre (Par câble). — « Eisenhower en 1948 ! ». Depuis quelques semaines, de petits insignes portant ces mots apparaissent comme par enchantement à un nombre de plus en plus grand de boutonnières. Ce n'est qu'un des nombreux indices de l'envergure que prend le mouvement pour désigner le général Eisenhower comme candidat à la présidence en 1948.

Quelques jours après les élections, le général Eisenhower faisait un discours à l'assemblée du C.I.O., un des deux grands syndicats ouvriers des Etats-Unis ; le discours avait une couleur politique, et les dirigeants de l'assemblée lui indiquèrent à l'époque que le C.I.O. appuyerait sa candidature à la présidence en 1948. A la suite de ces événements, deux journalistes fort sérieux, les frères Alsop, écrivaient un article dans le « New York Herald Tribune » où ils spéculaient sur les affiliations politiques du général Eisenhower, qui jusqu'à présent ne les a pas révélées. Un peu plus tard, le « New York Times » publiait un article sur la politique étrangère et intérieure que le général Eisenhower adopterait s'il était élu à la présidence.

Il y a quelques jours, à une assemblée de dirigeants syndicalistes, Jacob Potofsky, président du puissant syndicat des ouvriers textiles, a officiellement désigné le général Eisenhower comme un des candidats susceptibles de gagner l'appui de ses confrères.

Le lendemain, un des principaux chroniqueurs de la presse américaine, Walter Winchell, écrivait dans le « New York Daily Mirror » que les partisans de Roosevelt dans le parti démocrate avaient décidé d'appuyer la candidature d'Eisenhower. Un autre chroniqueur, Léonard Lyons, écrivait de son côté dans le « New York Post » qu'Eisenhower démissionnerait au mois de janvier de son poste de chef d'état-major de l'armée américaine pour se consacrer entièrement à ses aspirations politiques. Finalement, les journaux de l'axe isolationniste Hearst-McCormick ont lancé une campagne de dénigrement contre le général Eisenhower, dont la seule interprétation est qu'ils considèrent la possibilité de sa candidature comme sérieuse.

Georgette GOLDBERG.

Pour le réveillon munissez-vous de vos papiers

Parisiens ! N'oubliez pas de vous munir de vos papiers si, cette nuit, vous réveillonnez dans un cabaret ou si vous finissez la nuit dans une boîte de Montmartre ou de Montparnasse. La police, profitant de l'affluence que vont connaître ces établissements, procédera, à partir de minuit, à une vérification des papiers des dineurs. Soixante inspecteurs de la Police judiciaire et de la Sûreté nationale sont mobilisés à cet effet, et c'est plutôt en trouble-fête qu'ils vont faire cette tournée des grands ducs.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

Verglas dit l'O.N.M.

La hausse de la température (on notait —3 au Bourget ce matin), déjà sensible hier, laisse présager pour ce matin une légère chute de flocons de neige et de pluie fine provoquant un léger verglas.

Par contre, certaines régions de France sont encore sous le régime du froid : Dijon —12, Tours —11, Strasbourg, Lille —9, Lyon —8, Toulouse —7, Nice 10 degrés au-dessus de zéro.

- VERSAILLES. — Un poêle à charbon fonctionne mal, 6, avenue du Nouveau-Bezons, à Bezons : M. Marchand, 62 ans, et sa femme, 59 ans, meurent asphyxiés.
- ISSOUDUN. — Une dénonciation fait découvrir chez un cultivateur, Louis Bourdin, à Lisles, un dépôt d'armes : un fusil mitrailleur, une mitraillette, 7 grenades, 50 chargeurs.
- LIMOGES. — Marié depuis 3 mois, Martial Denardou se suicide en se jetant sous un train, le jour où sa femme accouche.

A L'ETRANGER

- BARCELONE. — Deux bombes ont fait explosion lundi soir. Dix blessés (AFP).
- VARSOVIE. — Quatre personnes ont trouvé la mort et 53 autres ont été blessées lors d'un accident de chemin de fer près de Gdansk. (AP).
- BOMBAY. — 6 morts, 13 blessés hier au cours de l'échauffourée quotidienne. (A.F.)

A LYON le nombre des agressions augmente, mais celui des policiers diminue

18 commissaires révoqués

LYON, 24 décembre (Dép. *France-soir*). — La criminalité redouble dans la région lyonnaise. Il ne se passe pratiquement pas de jour sans qu'une ou plusieurs agressions à main armée soient signalées. Dans les trois dernières semaines, 18 agressions, en pleine rue, ou chez des commerçants.

Cependant, on apprend aujourd'hui, de source autorisée, que par mesure d'économie 18 commissaires de police de la région Rhône-Alpes viennent d'être mis à la retraite d'office ou révoqués. Et les bandits de se frotter les mains.

8 Pl. MADELEINE

Pour éviter la trop grande affluence, nous recommandons à notre clientèle, les heures creuses de la matinée. Ouvert le dimanche 29 décembre de 10 h. à 18 h.

NOEL A LONDRES Philippe de Grèce passe Noël avec la famille royale

LONDRES, 24 décembre (par téléphone). — Les Anglais se préparent à fêter dignement Noël, tout au moins ceux d'entre eux qui n'ont pas quitté leur île pour le continent. Rarement exode aussi remarquable ne s'est produit à l'occasion des fêtes de Noël, même avant la guerre.

Les Anglais qui restent dans leur île, et ils sont quand même la majorité, fêteront le Noël le plus cher que l'Angleterre ait connu. Cela ne les a pas empêchés de vider les magasins de la quantité très limitée de marchandises de luxe qui s'y trouvaient.

Depuis trois jours, le grand sujet d'inquiétude dans la presse londonienne est de savoir si oui ou non 300.000 dindes, dont le cours moyen est de 4.800 francs, seront débarquées à temps pour « Christmas », d'un cargo arrivé samedi dernier venant d'Argentine. Des protestations véhémentes se sont élevées hier parce que les dockers du port de Londres avaient refusé de faire des heures supplémentaires dimanche pour décharger le bateau. Hier soir, l' « Evening Standard » titrait sur cinq colonnes en tête de sa première page : « Les 300.000 dindes seront-elles à temps dans nos foyers ? »

Comme toutes les familles anglaises, la famille royale va passer son réveillon en famille. Le roi, la reine et les deux princesses, ainsi que la duchesse de Kent et ses enfants, la reine Mary et d'autres membres de la famille royale sont partis hier après-midi pour Sandringham où, traditionnellement depuis des années, le roi fête la Noël. Un des rares invités de la famille royale est le prince Philippe de Grèce.

A Nuremberg :

Les prisonniers de marque reçoivent des cadeaux par camions entiers...

NUREMBERG, 24 déc. (UP). — C'est par camions entiers qu'arrivent les cadeaux de Noël aux nazis enfermés dans la prison de Nuremberg. Le plus gros colis a été reçu par Baldur von Schirach, ancien chef de la Jeunesse hitlérienne ; il contenait... un arbre de Noël.

Il va sans dire que les paquets sont soigneusement examinés par les gardiens avant d'être remis aux détenus.

Un million de « petits nazis » vont être amnistiés par les Américains

L'épuration aurait, sans cela, exigé plus de dix ans...

BERLIN, 24 déc. (UP). — L'United Press apprend de source autorisée que le Département de la Guerre américain a approuvé une recommendation des officiers supérieurs du gouvernement militaire d'occupation en Allemagne, qui ont proposé d'amnistier un million de « petits nazis » dans la zone américaine d'occupation.

Ce chiffre représente environ un tiers de tous les nazis qui doivent être jugés par les tribunaux de dénazification. Le général Mac Narney, commandant en chef des forces d'occupation américaines, a annoncé officiellement cette nouvelle, lors du discours qu'il a prononcé cet après-midi à Francfort.

On attribue cette mesure au fait que les fonctionnaires du gouvernement militaire américain auraient compris l'énormité de la tâche qui les attendait s'ils voulaient dénazifier tous les Allemands affiliés au parti national-socialiste : une telle épuration exigerait plus de 10 ans.

Ce relâchement de la sévérité témoignée jusqu'ici à l'égard des Allemands n'est pas inattendu. Rappelons en effet que, récemment, les Américains ont annoncé que la période de haine était terminée et que s'ouvrait maintenant une ère où les Etats-Unis aideraient à la reconstruction de l'Allemagne.

En Palestine :

Hausse sur le cours de la mitraillette...

JERUSALEM, 24 décembre (dépêche « France-soir »). — Le calme, qui continue de régner en Palestine, a permis à la population de faire beaucoup d'achats de Noël, en profitant des facilités qu'offre le marché noir.

Les affaires les plus actives se sont traitées au marché noir des armes... de la part des acheteurs arabes en particulier. Dans la plupart des cas, ces armes sont revendues par les Arabes à des prix exorbitants aux terroristes juifs.

En prévision, sans doute, de la cessation de la trêve qui doit intervenir ce soir, les prix sont en hausse : les mitrailleuses légères sont passées de 60 à 69 livres (28.800 francs à 33.120), les pistolets de 40 à 46 et les mitraillettes de 50 à 57 livres.

ETRENNES
Vous aussi acheterez un TAPIS
GRACE A LA VENTE "HORS-COURS" AU COMPTANT OU à crédit
DE TAPIS ALGERIENS ET MAROCAINS
LA MAISON DU TAPIS
61, RUE DES PETITS-CHAMPS - PARIS-2e
ENTRE AVENUE DE L'OPÉRA ET RUE VENTADOUR

FABRIQUE de CANADIENNES
FOURREES MOUTON, BLOUSONS -:- Envoi collection contre remboursement
F O X, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe) -:- Tél. : ARC. 03-06

COGNAC BISQUIT

MESSAGE DE FIN D'ANNÉE DE VALENTIN LE ROI DES CAOUTCHOUCS à tous les enfants de Paris

Pour fêter joyeusement la fin de l'Année, j'invite cordialement tous mes petits amis parisiens à assister au Grand Gala que je leur offre le 31 Décembre à 10 heures 30 au Gaumont-Palace. Il y aura des Clowns, des Jongleurs, des animaux savants, des Illusionnistes, des Chanteurs et Danseurs, etc... présentés par Saint-Granier, et du Cinéma. Allez vite retirer votre invitation *gratuite* (aucune obligation d'achat) à l'un de mes magasins : 6, Av. de Clichy (Mo Place Clichy), 158, rue Lafayette, (près Gare du Nord). Mais hâtez-vous ! Il n'y en aura pas pour tout le monde.

CHALEUR ASSURÉE... PAR Votre CHAUFFAGE CENTRAL équipé de l'APPAREIL Radio OP-EL à partir de 2273f
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE
OP-EL Electric
26, Rue LA FAYETTE - PARIS IXe
PROVENCE 78-88 - 78-90

En ACIER ou en OR Une Montre, un Bijou s'achètent à L'ÉCRIN D'OR
74, faubourg Poissonnière Métro Poissonnière
MAISON DE CONFIANCE

Cadeaux
Exclusivités pour la Femme et l'Enfant
A LA VILLE DU PUY
36 RUE TRONCHET (ANGLE R. AUBER) PARIS
Ouvert sans interruption de 9h30 à 19h

A VENDRE URGENT
cause divorce
PLEIN CENTRE REIMS
HOTEL-RENDEZ-VOUS
AVEC IMMEUBLE NEUF
Grand conf. moderne, 10 studios avec radio, chauff. central. Affaire unique sans concurrence. Interm. s'abtenir.
Ecrire : LALLEMENT
238, av. Jean-Jaurès, REIMS (Marne)

ONTRA 7 Bd VICTOR PARIS XVe
VOUS Y TROUVEREZ COMME AVANT GUERRE
DIRECTEUR DU SERVICE: A. PICARD
des postes de grande classe
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT

PHOTOS EXCLUSIVES
Stars -- Pin-up girls directement d'Hollywood
Renseign. (joindre 10 fr.) ou spéc de luxe (joind. 35 fr.), F. REGAMEY (chèq. post. Paris 3.829-21), 10, r. St-Augustin, Paris-2e

Et... pour terminer

un ARMAGNAC BARNABÉ
LE PRÉFÉRÉ DES GOURMETS
AGENCE GÉNÉRALE EXCLUSIVE
REPRESENTANT SERIEUX ACCEPTE

ROUFF, DETECTIVE
Missions confidentielles, Preuves pour divorce
31, rue Le Peletier — PROvence 25-75

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

L'HOTEL DE FLORE
29 av. Malausséna (entre les 2 gares), NICE, est ouvert. Complètement modernisé. Chauffé Bonne cuisine. Nouv. Direct.

AYEZ A PORTÉE DE VOTRE MAIN RÊCHE OU GERCÉE UN TUBE manoglys ixennol
LE GROS TUBE 60 fr. Gds MAGASINS PHAR. PARF. HERBO. et CONTRE-REMB.
Ixennol, 74, r. Blanche, Paris

CANADIENNES
FOURREES MOUTON
Directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-St-Louis (10e)
(Dans la cour) - Métro : Belleville

POUR LES HOMMES D'AFFAIRES
LE PRÉ AUX CLERCS
30, rue Bonaparte, ODEon 41-73
reprend sa formule du plat du jour copieusement garni à 200 francs — et son service à la carte —

CADEAU UTILE
Pour vos parents et amis à la campagne, offrez un abonnement à la
VIE AGRICOLE
Hebdomad. de l'Agriculture française Indépendant — Professionnel
Culture, élevage, jardin, basse-cour
Un an ..... Fr. 485 »
Six mois ..... Fr. 250 »
Chaque semaine ils recevront 16 pages techniques et pratiques sur leur métier
La Vie Agricole, 6, bd de Strasbourg PARIS (10e). C. C postal Paris 5.110-70
Spécimen gratuit sur demande
Les abonnem. partiront du 1er janvier

Un Atout-Maître POUR VOS CHEVEUX

le Traitement scientifique SÉRIEUX
★ Arrête la chute du cheveu
★ provoque sa croissance
★ et lui rend sa beauté
Demandez notre brochure S. V. SERO-VITA, 120, Champs-Elysées

Vous trouverez dans nos magasins LE CHOIX, LA QUALITÉ, et des PRIX qui vous surprendront
Un TAPIS SOLIMAN ...est le plus sûr des PLACEMENTS
29, Rue de Clichy
TEL: TRI. 78-95 métro Trinité
Pub. M. NOIRCLERC. T.

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

Martin ROUMAGNAC

« Le choc Gabin - Marlène n'a pas fait d'étincelles... »

J'AI cru un moment que nous étions partis pour un grand film, et qu'allait surgir de la rencontre Gabin-Marlène, du beau gosse tout d'une pièce, sorti du peuple, prisonnier de ses origines, avec sa franchise, sa tendresse, ses colères, et l'étrange femme de nulle part, sirène de la camera, prisonnière de sa légende, avec ses robes, ses jambes parfaites et son inaltérable sex-appeal, le drame des amours impossibles.

Mais Georges Lacombe, le réalisateur, et Pierre Véry, l'adaptateur, ne semblent pas avoir été hantés par ce film poétique dont ils s'écartent résolument après l'avoir frôlé. Et c'est, avec quelques heureuses variantes, l'histoire d'une vamp de province qui affole et dérègle un honnête garçon dont elle se passe l'envie. Après les péripéties classiques de ces sortes d'aventures, bonheur, jalousie, déchéance, Jean Gabin étrangle Marlène une demi-heure avant la fin du film et au moment où l'ensorceleuse avait, la pauvre, décidé de changer de vie.

André LANG.

(1) Normandie-Olympia.

BESANÇON, NANTES, ANGERS ne veulent pas laisser filer Lyon

Pas de réveillon possible pour les joueurs de seconde division, car à peine remis de leurs fatigues du dimanche, ils devront reprendre le collier dès demain, mercredi.

Cette même équipe de Douai va permettre de comparer la valeur des deux premiers du classement. Devant elle, Lyon doit faire au moins aussi bien que Sochaux.

— C'est un fait, Sochaux n'a jamais été battu. Mais pour neuf victoires, il compte sept matches nuls, et une gloire toute particulière rejaillira sur l'équipe qui, la première, « lombera » le leader. Valenciennes réussira-t-il ce que Douai vient de manquer de peu ?

Antibes se réveille et si Marchiaro renouvelle sa partie de dimanche, les Bisontins auront des émotions.

Angers commence à se dire qu'une hirondelle ne fait pas le printemps. Sa défaite à Toulon était inattendue et il ne pourra se permettre de laisser un seul point à Avignon s'il ne peut pas gâcher sa dernière chance.

Colmar en est à son neuvième match nul. Nice peut l'obliger une fois de plus à partager les points.

Depuis sa défaite en Coupe, le C.A.P. a du mal à récupérer. Battu à Avignon, il risque gros à Toulon. Les hommes de Langlillier semblent avoir perdu sur les deux tableaux.

Ça ne va pas fort au Mans! L'équipe s'accroche désespérément pour éviter la lanterne rouge et bien que Nîmes ne soit pas un foudre de guerre, les locaux ne partiront pas favoris.

Après un bon départ, Amiens dégringole avec une régularité désespérante. Cependant, demain, Clermont doit-être une équipe à sa main.

Troyes et Alès sont exempts et la rencontre Perpignan-Angoulême est remise.

Enfin, Nantes-Béziers a lieu cet après-midi.

D. R.

Le Noël des footballeurs

Championnat de France

IIe DIVISION

Valenciennes-Sochaux ; Douai-Lyon ; Besançon-Antibes ; Avignon-Angers ; Colmar-Nice ; Toulon-C.A.P. ; Le Mans-Nîmes ; Amiens-Clermont ; Perpignan-Angoulême (remis).

Matches internationaux

Nord-Belgrade, à Lille ; Racing-Austria de Vienne, au Parc.

Pour rencontrer Belgrade

Le Nord modifie son équipe

LILLE, 24 décembre (de notre corresp. part.). — Le comité de sélection de la Ligue du Nord de football vient d'apporter des modifications à la composition de l'équipe qu'il alignera demain, jour de Noël, en face de celle de Belgrade. Stanis et Frutuoso étant blessés, céderont leur place à Grava et Tempowski et c'est le jeune Lensois Delèglise qui jouera à l'aile droite. Henni Hiltl ayant manifesté le désir très légitime de se reposer.

L'équipe du Nord sera donc la suivante :

Da Rui ; Jedrezak, Urbaniak ; Levandowski, Prévost, Carré ; Delèglise, Baratte, Grava, Tempowski et Lechantre, soit quatre Roubaisiens, six Lillois et un Lensois.

A. CHARLET.

○○

VAAST, LEGEREMENT TOUCHE, n'est nullement certain de tenir son poste devant l'Austria, demain au Parc. Mathé est prévu comme remplaçant.

Le règlement des 24 heures du Mans est paru

LE MANS, 24 décembre (de notre cor. partic.). — L'Automobile Club de l'Ouest vient de publier son règlement des Vingt-quatre heures du Mans, qui doivent se disputer sur le circuit permanent de la Sarthe les 21 et 22 juin 47.

Mais le dix-septième grand prix d'endurance ne pourra avoir lieu que si le grand club organisateur trouve avant le 31 janvier prochain des concours financiers nécessaires pour mener à bien la réalisation de l'épreuve.

Battling HAI et TISON réveillonnent entre 12 cordes

Chacun ses goûts. Il y a aura sans doute du monde à Saint-Eustache ou à Saint-Honoré-d'Eylau... mais le Central Sporting Club, qui a renoué avec la tradition en présentant ce soir le « Gala du Réveillon » sera littéralement assiégé, bien avant l'heure de l'ouverture : 20 heures.

MM. Saunier et Machard ont composé, en effet, un programme qui ne serait pas déplacé sur un ring plus important.

Battling Hai, actuellement en excellente condition : après le beau match qu'il a livré à Ray Famechon, le poulain de G.-Ch. Raymond a battu Mateos. Il devrait finalement l'emporter, une fois, encore, sur Roger Tison

Les deux Nord-Africains Addadaine et Freire seront certes soumis à rude épreuve devant Le Bigy et Worwals. Cependant ils partiront généralement favoris. La tentative de Freire sera particulièrement intéressante à suivre.

Trois matches amateurs et un « 6x3 » entre Macclo et Pournin complètent cette excellente affiche. Au cours de l'entr'acte, un beau sapin d'Alsace descendra des lustres pour la plus grande joie des enfants du Xe arrondissement.

● *Cet après-midi, sur les courts couverts du R.C.F.* (rue Saussure), *tournoi de Noël. Principaux matches, Lucot-Lips, Van San-Destremeau, Colin-Grandet.*

Les U.S.A.? d'accord... nous dit Robert Villemain

— Villemain plaira aux Américains, nous disait Marcel Cerdan, en réponse à la question : « Quel boxeur peut aller aux « States » avec chances de succès ? ».

En gros progrès depuis quelques mois, le poulain de Jean Bretonnel a acquis un style sûr.

— Partir à New-York, boxer au Madison Square Garden ?... Quand vous voudrez, m'a dit le jeune champion de France poids welters, qui ajoute :

» D'ailleurs, mon manager est en rapport avec les organisateurs canadiens et américains. Nous devions déjà partir en octobre. Le voyage a été remis à janvier. Mais il paraît que là-bas les affaires vont mal... il est à craindre, de ce fait, que notre déplacement soit à nouveau différé.

Jean Bretonnel, plus sage que son jeune poulain, paraît moins pressé :

— Nous avons le temps, nous dit-il. J'attends des réponses du Canada. Pour New-York, la question demeure encore assez imprécise...

— Il est vrai que vous avez encore de bonnes affaires sur le Continent. Contrairement à Cerdan, Villemain ne manque pas d'adversaires.

— C'est exact... Je pense qu'avant notre départ, Robert pourra être opposé à Peyre, Walzack (pour le titre national), Danahar, Giel de Roode et Roderik.

— Roderik ? mais au fait, ne pouvez-vous pas conclure le match du 8 janvier pour le titre européen?...

— Je ne sais encore... je dois voir aujourd'hui les organisateurs du Palais des Sports. Le combat est conclu jusqu'à présent à deux livres anglaises au-dessus de la limite des welters. Ainsi le titre ne serait pas en jeu... mais nous allons essayer d'arranger cela. J. C.

JOE LOUIS va faire le tour du monde

Joe Louis, accompagné de l'organisateur Billy Mac Carney, va entreprendre, à partir de février, un tour du monde au cours duquel il rencontrera les principaux champions des pays où il passera.

Le premier match aura lieu à Mexico le 5 février.

CERDAN-HAWKINS pour le titre le 19 janvier ?

A condition que le Britannique accepte...

En l'absence de M. Gremaux, président de la F.F.B., M. Rabret a reçu M. Longman, représentant l'O.S.A. M. Roupp, manager de Cerdan, invité lui aussi, s'était fait excuser à la dernière minute, sa petite-fille étant malade. Mais le manager de Cerdan confirmera par lettre, dans les jours à venir, les déclarations faites et signées par M. Longman.

M. Rabret a posé trois questions à M. Longman. Les voici :

RABRET. — Prenez-vous l'engagement formel d'organiser le championnat d'Europe Cerdan-Hawkins dans les délais fixés par l'European Boxing Association ?

LONGMAN. — Oui. Nous nous sommes arrêtés à la date du 19 janvier 1947.

RABRET. — Pouvez-vous nous indiquer le lieu de la rencontre ?

LONGMAN. — Nous avons retenu trois villes où nous possédons des salles susceptibles de permettre l'organisation de ce combat. Ces villes sont : Paris, Saint-Etienne, Nice.

RABRET. — Avez-vous des remarques à faire ?

LONGMAN. — Je fais confiance à la Fédération.

Ainsi, M. Longman, de retour d'Amérique, vient de préciser en termes clairs et définitifs qu'il avait toute possibilité d'organiser le match Cerdan-Hawkins pour le titre européen.

Forte de ces déclarations, la Fédération française de boxe va maintenant envisager le cas d'Hawkins, qui refuse de rencontrer Cerdan et qui désire être opposé à un autre boxeur que notre champion de France.

Au cours de la même réunion, M. Solly Schwartz, ancien boxeur et manager, nous a déclaré :

— J'ai rencontré avant hier, à Londres, M. Simpson, manager de Hawkins, qui m'a dit : « Mon homme n'est pas encore mûr pour rencontrer Cerdan ; il lui faudrait au moins attendre deux ou trois mois pour être en condition.

Il faut le reconnaître, l'argument invoqué par M. Simpson est peu convaincant.

J. C.

○○

● *René Mégret boxerait le 25 janvier, à Barcelone contre Romero.*

● *Six routiers belges ont annoncé officiellement leur participation à Milan-San-Remo; il s'agit de Schotte, Masson, Claes, De Simpelaere, Vlaemynck et Ric. Kaert.*

PLATTNER espoir N° 1 du cyclisme mondial va faire le "grand saut"

Le « Chamois de Berne », Oscar Plattner, champion du monde des amateurs en vitesse, va faire le grand saut.

Encore une course à Bruxelles et puis il passera professionnel.

On s'accorde à lui prédire un bel avenir. Car ce super-athlète pourrait indifféremment devenir sprinter ou routier. Rivaliser avec Van Vliet ou Coppi.

Il en administra la preuve à Zurich aux championnats du monde.

Dimanche, au Vél' d'Hiv, ce curieux champion nous déclarait :

— Mon titre mondial m'a obligé à faire de la bicyclette en hiver ; c'est la première fois que cela m'arrive...

Routier peut-être un jour

Mais Plattner, professionnel, sera plus tard et non routier. Il tentera de faire carrière dans le sprint. Naturellement ses dispositions lui permettront d'aborder sans grand mal les omniums et les américaines.

Pourtant, s'il n'obtenait pas les résultats qu'il escompte, c'est la route qui deviendrait son principal objectif pour 1948 :

— Je suis assez jeune pour m'accorder un essai d'un an, dit-il fort sagement.

Dès janvier, Oscar gagnera les champs de neige d'Arosa; car il tient à aborder sa première saison professionnelle en pleine condition physique.

Pour cela, il délaissera la bicyclette jusqu'au mois de mars, au profit du ski.

André COSTES.

Oubron demande le renfort de Robic à Buc

Ramoulux, vainqueur des deux premières épreuves du championnat de l'Ile-de-France de cyclo-cross, inquiète sérieusement Robert Oubron.

Le poulain de Veninealux semble, en effet, faire fi du prestige du champion de France en lui infligeant la défaite, comme dimanche à Dormont.

Aussi, Oubron, oubliant la rivalité qui l'oppose à Robic, s'est assuré de la participation du « petit roi » le 5 janvier, sur le tracé de Buc.

— Tu peux venir, lui a-t-il dit, nous ne serons pas trop de deux pour battre « Ramou ».

Que d'honneurs ! pourrait se dire le vainqueur de Dormont, mais aussi quel avertissement. Car Robic n'aura rien négligé pour se présenter en pleine condition.

Le jour de Noël comme celui du Nouvel An se passeront comme les soirées ordinaires. Extinction des feux à 21 heures.

M. C.

Comment sera désigné le champion de France sur route en 1947

◆ Le champion de France sur route 1947 sera désigné par le vainqueur d'une épreuve unique qui se déroulera le 22 juin, à Montihéry, sur la distance du championnat du monde.

◆ Pour être admis à disputer cette épreuve, le candidat au titre devra figurer parmi les vingt-cinq premiers d'un classement basé sur un ensemble de dix-sept épreuves nationales et internationales.

Une grande épreuve par étapes, Paris-Nice, disparaît du calendrier cycliste Elle sera remplacée par Nice-Paris, en cinq étapes également, du 26 avril au 1er mai.

Mais l'envers est loin de valoir l'endroit.

◆ Ce classement sera établi en attribuant à ces épreuves un certain nombre de points aux cinq premiers classés, sans qu'il soit fait de distinction entre une épreuve nationale ou internationale.

◆ Les points seront ainsi attribués : 15 points au vainqueur ; 5 points au second ; 3 points au troisième ; 2 points au quatrième et 1 point au cinquième.

Les épreuves qualificatives seront disputées aussi bien en France que sur le sol étranger. Elle sont les suivantes :

19 mars : Milan - San Remo (Italie) ;
30 mars : Tour des Flandres (Belgique) ;
30 mars : Critérium national de la Route (Paris) ;
6 avril : Paris - Roubaix ;
13 avril : Paris - Bruxelles ;
23-27 avril : Nice-Paris (5 étapes) ;
4 mai : Paris - Tours ;
10 - 18 mai : Tour de Belgique ;
11 mai : Grand Prix Pneumatique (Montlucon) ;
16 - 18 mai : Strasbourg - Paris (2 ét.)
20 mai - 15 juin : Tour d'Italie ;
25 mai : Circuit des Boucles de la Seine (Paris) ;
1er juin : Bordeaux - Paris ;
1er juin : Paris - Belfort ;
1er - 8 juin : Tour du Luxembourg ;
8 juin : Paris - Reims ;
15 juin : Paris - Limoges.

M. C.

NOUVELLES de l'AIR

● L'aviation de transport, encore tributaire des conditions météorologiques a subi le contre-coup de la vague de froid et de brouillard: diversion de longs courriers sur Bordeaux, irrégularité sur Londres-Paris et départ de M. Moutet pour l'Indochine retardé de 24 heures.

● Le transport aérien n'est pas encore « adulte », assurent les Américains. Et ils citent des chiffres : en 1945. 223.000 livres de recette contre 2.082.000 pour les chemins de fer et 578.000 pour les autobus.

● Les Anglais étudient une aile volante qui pourrait transporter cent passagers à près de 1.000 kilomètres à l'heure ainsi que 17 tonnes de fret. Elle mesurerait 75 m. d'envergure et l'équipage comprendrait 14 hommes. Délai de construction : 3 à 5 ans.

● Les moteurs Béarn viennent d'être homologués. Ils équiperont très prochainement les 22 premières cellules des S.O. 90 bi-moteurs pour poste ou passagers destinés aux lignes continentales.

● Le Constellation FBAZP, venant de New-York, est arrivé lundi à 14 h. 25. Le Constellation FBAZC a quitté Paris hier soir à 21 h. 50 pour New-York.

● Le « Ciel-de-Gascogne » est arrivé à Saïgon hier à 13 h. 20. Le « Ciel-de-Bretagne, venant de Lagos, est arrivé hier à 10 h. 05. Le Ciel-d'Alsace », venant du Caire, est arrivé hier à 14 h. Le « Ciel-de-Picardie », venant de Rio, est arrivé hier à 16 h. 54.

Jean RICHARD.

Allez au théâtre...

OPERA, 20. Aïda.
OPERA-COMIQUE, 20. Mireille.
COMEDIE-FRANÇAISE (Sal. Richelieu), 20.15. Cyrano de Bergerac. (Sal. Luxembourg) 20.45, Le Lyer du soleil.
AGNES-CAPRI, 20.45. Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 21. Le Secret.
AMBIGU, 21. L'Homme qui assassina.
ANTOINE, 20.30. Putain respect Morts ss sépul.
APOLLO, 21. Un homme sans amour.
ATELIER, 20.45. Roméo et Juliette.
ATHENEE, 20.30. La Folle de Chaillot.
BOUFFES DU NORD. Le Roi sans amour.
BOUF.-PARISIENS, 20.45, Avant le derby.
CAPUCINES, 20.45. Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT, 21.15. Les créanciers.
CHATELET, 14.30-20.30, Chasseurs d'images.
CHOPIN-PLEYEL, 21. Foire de St-Barthélemy.
COM. CH.-ELYS., 21. Vs ne l'emp. pas av. vous
COM.-WAGRAM, 21. On demande un ménage.
DAUNOU, 21. Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21. Des souris et des hommes.
GRAMONT, 21. Plainte contre inconnu.
GRAND-GUIGNOL, 21. Bateau des mille caresses
GYMNASE, 20.45. Les parents terribles.
HEBERTOT, 20.45. L'Aigle à deux têtes.
HUMOUR, 21. George Sand.
LA BRUYERE, 21. Un ange passe.
MADELEINE, 21. Jeux d'esprit.
MARIGNY, 20.15. Fausses confidences.
MATHURINS, 29 déc. Crime de lord Art. Savile
MICHEL, 20.50. Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45. Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21. M. de Falindor.
MONCEY, 21. Vire-Vent.
MONTPARN.-G.-BATY, 20. Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21. Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21. Au bout du monde.
NOUVEAUTES, 21. George et Margaret.
ŒUVRE, 20.45. Bonne chance Denis.
PALAIS-ROYAL, 21. Descendez on vous demande
PIGALE, 20.45. Huon de Bordeaux.
PTE-ST-MARTIN, 21. Le mort revient de suite.
POTINIERE, 21. Chiche.
RENAISSANCE, 20.45. Quatre femmes.
ST. CH.-ELYSEES, 21. L'enfant et la foule.
SAR.-BERNHARDT, 20.45. La Terre est ronde.
TH. CH.-ELYSEES, 21. Los Caprichos, Fiancée du diable, Jeu de cartes, Forains.
THEATRE DE PARIS, 21. Valérie.
TH. DE POCHE, 21. La Pomme rouge.
TH. SAINT-GEORGES, 20. Le Gurlador.
VARIETES, 20.45. César.
VERLAINE, 21. Huis clos.
VIEUX-COLOMBIER, 21. Ubu Roi.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.45. La belle hôtesse.
CASINO MONTPARN., 20.45. Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 20.15. Chansons gitanes.
MOGADOR, 20.45. No, No, Nanette.

CONCERTS

PLEYEL, 21. Gala espagnol.

VARIETES

CAVEAU REPUBL., 21. René Paul, I. Cenarg.
COUCOU, 21. Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21. Le professeur Prune.
DIX-HEURES, 22. Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21. Dans un fauteuil.
A.B.C., 15-21. Marie Dubas, Orion le Tueur.
BOBINO, 15-21. Andrex, René Paul, SeldoW.
CAS. DE PARIS, 14.30-20.30. Paris extra dry.
CONCERT-MAYOL, 15-21. O. N. U.
ETOILE, 21. Georges Ulmer.
EUROPEEN, 15-21. J'y crois.
FOL.-BERGERE, 14.30-20.15. C'est de la folie.
LIDO, 23. Floor Show.
PETIT CASINO, 21. En r'venant d'la revue.
TABARIN, à partir de 21.30. La joie renait.
MEDRANO, 21. Maria Valente.
CIRQUE D'HIVER, 15-21. Bouglione.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Symphonie pastorale.
BALZAC, Macadam.
CINEAC-MADELEINE, La Symphonie pastorale.
CINECRAN, Destins.
CINEPRESSE-CLICHY, Bataille du Rail.
CINEPRESSE-TERNES, Bataille du rail.
CINEPRESSE-RASPAIL, Bataille du rail.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Bataille du rail.
COLISEE, La Belle et la bête.
ELDORADO, Destins.
HELDER, Macadam.
GAUMONT-PALACE, Adieu chérie.
GAUMONT-THEATRE, Un Revenant.
IMPERIAL, Destins.
MADELEINE, La Belle et la bête.
MARIGNAN, Les Portes de la nuit.
MARIVAUX, Les Portes de la nuit.
NIEL, Le Capitan.
NORMANDIE, Martin Roumagnac.
OLYMPIA, Martin Roumagnac.
PORTIQUES, Destins.
RADIO-CITE-BASTILLE, Bataille du rail.
RADIO-CITE-MONTPARN., Bataille du rail.
LE PARIS, Le Visiteur.
REX, Adieu chérie.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Père tranquille.
ROYAL-HAUSS. (stud.), Naples au bais. de feu
SCALA, Macadam.
VIVIENNE, Macadam.

Films parlant anglais sous-titrés

ARTISTIC, Rendez-vous à minuit.
AVENUE, Les cinq secrets du désert.
BIARRITZ, Brève rencontre.
BONAPARTE, Soupçons.
BROADWAY, Le Retour de Topper.
CAMEO, Femme ou Démon.
CESAR, La Partie de campagne.
CINE-OPERA, Chercheurs d'or (Marx Brothers)
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., Au pays du rythme.
CLICHY-PALACE, Les Mille et une nuits.
CLUB DES VEDETTES, Toute la ville en parle.
DELAMBRE, Mariée célibataire.
ELYSEES-CINEMA, Dixie.
EMPIRE, Fantasia.
ERMITAGE, Intrigante de Saratoga.
FRANÇAIS, Arsenic et vieilles dentelles.
G.-ROCHECHOUART, L'Amour cherche un toit.
LORD-BYRON, Chercheurs d'or.
MARBEUF, Des souris et des hommes.
NAPOLEON, Captain Kidd.
PAL.-ROCHECH., Quelle était verte ma vallée.
PANTHEON, Lydia.
ROYAL-HAUSSM. (club), Symphonie magique.
LA ROYALE, Le Signe de Zorro.
RADIO-CINE-OPERA, Au pays du rythme.
STUDIO-28, Aventures de Laurel et Hardy.
TRIOMPHE, Rhapsodie en blue.
URSULINES, Citizen Kane.

Films parlant anglais doublés

ATLANTIC, Aventures de Laurel et Hardy.
CINEMOND-OPERA, Le Signe de Zorro.
MAX-LINDER, Intrigante de Saratoga.
MOULIN-ROUGE, L'Etrangère.
PALACE, Capitaine Kidd.
PARAMOUNT, Les cinq secrets du désert.
ST-LAZARE-PASQUIER, La Famille Sans-Soucis

Films suédois

CORSO, Meurtre au Grand Nord.
PAGODE, Le Collège s'amuse.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE ITALIENS.

THÉATRES

Charles DULLIN au Théâtre Sarah-Bernhardt — LA TERRE EST RONDE
« Mise en scène admirable. » J. Tardieu.
« On peut dire sans crainte : Voilà où il faut aller. » K. Haedens.
Location ouverte (ARC. 95-86) pour les Fêtes et la matinée de Noël

Après une tournée triomphale en Belgique et sur la Côte d'Azur et son passage éblouissant au Cabaret, la grande fantaisiste BETTY SPEEL fera sa rentrée au music-hall de l'A. B. C. le 3 janvier prochain, dans un nouveau tour de chant.

La dernière représentation de « VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS » aura lieu le 25 décembre, en soirée.

CONFÉRENCES

PLEYEL, VEND. 27 Décembre, 21h.
Après 2 salles combles, 3e Conférence PAUL-EMILE VICTOR
S. O. S. ARCTIQUES
Projections et film technicolor

CIRQUES

CIRQUE D'HIVER
POUR LES FETES DE NOËL
LE PLUS BEAU SPECTACLE D'EUROPE
Attractions internationales
Matinées tous les jours
Soirée 20 h. 45
LES TIGRES ROYAUX
Caval. de 100 chevaux
et LES MEILLEURS CLOWNS de L'EPOQUE

CHANSONNIERS

CAVEAU de la REPUBLIQUE
T.l.s. 21h. Sam. 15h. Dim. 14h.30 17h.15
RENE-PAUL
ET LES CHANSONNIERS DANS LEURS ŒUVRES NOUVELLES

CINÉMAS

au Français — THEATRE JACQUES HAIK 38 RUE DES ITALIENS — SEUL! — CARY GRANT irrésistible DANS — ARSENIC ET vieille dentelle — LE CHEF-D'ŒUVRE D'HUMOUR DE FRANK CAPRA — UN FILM WARNER BROS

En exclusivité à LA PAGODE 57 bis R. de BABYLONE — Le Collège s'amuse — RYTHME et JOIE

GAUMONT Palace ET REX — Incontestablement le meilleur film français du moment c'est: ADIEU CHÉRIE — UN FILM DE RAYMOND BERNARD AVEC DANIELLE DARRIEUX

Un TRIOMPHE !... CINEMONDE LA ROYALE — TYRONE POWER LINDA DARNELL DANS LE SIGNE DE Zorro — NOUVELLE VERSION

AVENUE — Vendredi — Greer GARSON Walter PIDGEON en version originale — Mrs Miniver — Réalisation de WILLIAM WYLER

PARADE DES VEDETTES PARAMOUNT. — Un film unique « AU PAYS DU RYTHME », dans lequel paraissent Ray MILLAND, Bing CROSBY, Paulette GODDARD, Fred Mac MURRAY, Veronica LAKE, Dorothy LAMOUR, etc..., passera en double exclusivité à partir de mercredi 18 décembre au CINEPRESS Champs-Elysées et au RADIO-CINE-OPERA.

A partir du Réveillon de Noël tous les soirs
Pierre DORIS ET Maurice MARTELIER
vous attendent de minuit à l'aube pour manger la soupe à l'oignon à
L'Ambassade d'Auvergne
22, rue du Grenier-Saint-Lazare
AUX HALLES - ARChives 49-08
NOMBREUSES ATTRACTIONS
On DANSERA aux doux accords de JACQUES METEHEN

RETENEZ VOTRE TABLE POUR LE REVEILLON DE NOEL
AU CLUB DES CINQ
Un programme d'attractions sensationnelles avec
CHARPINI ET BRANCATO
Anna MARLY
CLIFTON
et l'orchestre MICHEL EMER
13, fg Montmartre - PRO. 69-85

POUR LES REVEILLONS
Retenez votre table au
CARROLL'S
36, rue de Ponthieu - ELY. 46-60
Jacqueline RICARD
Grand Prix de la Chanson Française
SALERNO et ses gauchos
AIME BARELLI
ET SON ORCHESTRE

LE PARNASSE
9, rue Delambre — DAN. 81-52
REVEILLON DE NOEL
MENU DE CHOIX
COTILLONS MONSTRES
Fernand SARDOU
Le dynamique orchestre
Fernand CLARE
Il est prudent de retenir sa table

La VILLA d'ESTE
4, rue Arsène-Houssaye - Etoile
Rentrée de TOHAMA
Pour les Réveillons Retenez votre table ELY. 17-82

CABARETS

LE « CLUB »
68, rue Pierre-Charron ELY. 65-18
BOURVIL
REVEILLONS
ON DANSERA JUSQU'A L'AUBE
Retenez vos tables à Ely. 65-18

REVEILLON DE NOEL
à ISMAÏLIA
PIERRE SPIERS
JERRY MENGO
et leur septuor
avec André SALVADOR
Maurice TOUBAS
et ses Tziganes
avec
Jany LAFERRIERE
Les Sœurs ETIENNE
Jacqueline FONTANGE
et
Jean GRANIER
Retenez votre table à Ely. 24-18
ISMAILIA, 22, av. Montaigne

CHANTILLY
10, rue Fontaine — TRI. : 74-40
SPECTACLE SENSATIONNEL
RETENEZ VOS TABLES POUR
Les REVEILLONS
Ouvert toute la nuit

AU CIRO'S
LES BONOS
Jacques MOREL
et
le couple grec de danse
ALMA et YANI
2 ORCHESTRES
JEAN LAPORTE
JULIO FALCON
Thés - Diners - Soirées dansants
RETENEZ VOTRE TABLE POUR LE
REVEILLON
6, rue Daunou — OPE. : 68-32

LEVENDOME
l'Etablissement le plus sélect de Paris
8, Place Vendôme
Son grand Réveillon de Noël
avec
PAULETTE POUPART
MARTELIER
et l'orchestre typique
LUIS VECIANA
Son Bar - Son Thé dansant - Son Cabaret
Retenez votre table à MAR : 99-47

VOUS REVEILLONNEREZ TOUS POUR LA NOEL et LE NOUVEL AN au
ROMEO
71, Bd St-Germain - ODE 07-76
Nombr. ATTRACTIONS - 2 ORCHESTRES
RETENEZ VOTRE TABLE

REVEILLONNEZ AU «PERROQUET»
49, rue de Ponthieu, 49
O'DETT
Orch. Maurice Mouflard
Retenez votre table à ELY. 17-38

REVEILLONS SENSATIONNELS
LE NOUVEAU Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
MISSISSIPI avec POPS and LOUIE
DINERS - SOUPERS
Direction Pierre-Louis GUERIN

AU MONICO
66, rue Pigalle
UN REVEILLON TRÈS PARISIEN
avec toute une pléiade de vedettes
Orchestre JO SAMOU et ses happy boys
Vous retiendrez votre table à TRI. 57-26

GRAND REVEILLON
avec
une pléiade d'artistes
MARCEL DIEUDONNÉ
LUXOR
l'orchestre de jazz
HARRY PARSON'S
Buffet froid
au
PALADIUM
15, boulevard Saint-Martin (République)

POTINIERE
DEJEUNERS D'AFFAIRES
DINERS EN MUSIQUE
Retenez votre table pour le
REVEILLON
30, rue du 4-Septembre - OPE. 68-75

REVEILLONNEZ au CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
ROGER NICOLAS
MISS BARTIRA
FERNAND CONSTANTIN
Cotillons
RETENEZ VOTRE TABLE

LA REOUVERTURE par la nouvelle Direction DU RESTAURANT
Les Ambassadeurs
pour sa Grande Saison d'Hiver
a été UN TRIOMPHE
TOUS LES JOURS
EDITH PIAF
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
2 ORCHESTRES :
HUBERT ROSTAING
SIMON HELPERT
THES DANSANTS
DINERS - SPECTACLE
SOUPERS
Cadre floral
Salle climatisée
Retenez votre table pour
Les REVEILLONS
Réception : CHARLES
ANJ. 27-80

REVEILLON DE NOEL
CHEZ CHAMPI AU JOCKEY
Pas un dancing. Plus qu'un cabaret. Toute une ambiance. AVEC SON EQUIPE!
de 22 à 2 (sauf mardi.
127 B MONTPARNASSE DAN. 48-93

JOYEUX REVEILLON DE NOEL au
ROBINSON MOULIN-ROUGE
qui vous attend, Place Blanche
avec ses orchestres, son quadrille, ses attractions
et son ambiance de gaîté bien connue
ENTRÉE LIBRE, PRIX A LA PORTÉE DE TOUS

LA PUERTA DEL SOL
52, rue Pierre-Charron — ELY. 35-30
Le cabaret ESPAGNOL de Paris
NINO DE TALAVERA — JUAN GRANERO
CONCHITA CASTILLA et son ballet
SOUPERS FROIDS

Don Redman
Pour la première fois en Europe
le fameux orchestre de jazz américain
au THÉ, DINER et SOUPER DANSANTS du
BEAULIEU
168, fg St-Honoré. Bal. 49-64 à 66
et pour les REVEILLONS retenez votre table

A Montparnasse
CARREFOUR
Cabaret-Dancing
REVEILLON :
De la danse, de l'ambiance et des vedettes
13, bd Edgar-Quinet DAN. 68-73

LE ROI ACKLIN
3, rue de l'Isly (St-Lazare) - EUR. 36-77
THE COCKTAIL 17 h. 30 à 20 h. 30 Dansant de
Une ambiance mondaine dans un cadre choisi
Les MARDIS 24 et 31 DECEMBRE de 22 heures à l'aube NUIT DANSANTE
av. l'animat. JACK GACHES et son orch.

Les plus gais REVEILLONS à l'
OLYMPIA-DANCING
On dansera jusqu'à l'aube avec l'orchestre FRED ADISON
Entrée : 28, bd des Capucines

ESCORIAL
DINERS ET SOIREES DANSANTS
Au programme
CHRISTIAN GENTY
et
DANIELLA RIEUX
Pour la première fois à Paris
Orchestre DUPRAT
Retenez votre table pour le
REVEILLON
12, Bd Haussmann - PRO. 67-16

REVEILLON
SOUPER - COTILLON
avec
LES 4 ONDELINES
Les BILLECARD SISTERS
A L'AMIRAL
ATTRACTIONS DANCING
Ouvert toute la Nuit
4, rue Arsène-Houssaye — BALZAC 56-66

BAGATELLE
20, rue de Clichy - TRI. : 76-22 et 79-33
RENEE LEBAS

COLISEUM
Le Réveillon aux Etoiles
patronné par « Cinémonde »
Toute la nuit les surprises des Vedettes du Théâtre et de l'Ecran
Entrée 150 fr. - Champagne non obligatoire
Mercredi mat. et s. Entrée lib. Cons. 90 fr.
65, rue Rochechouart - TRU. 34-18

LE COLISÉE
44, Champs-Elysées, 44
RESTAURANT OUVERT les NUITS de NOEL et SAINT-SYLVESTRE
Menu à la carte

REVEILLONNEZ GAIEMENT
AU MONARQUE
5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19
ULMER
FRANCINE RELLY
ANNIE VERRIERE
et FRANCIS BLANCHE
Surprises - Cotillons
RETENEZ VOTRE TABLE

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO — ILLUSTRATIONS de G. NIEZAB — 131

La troupe des émeutiers traversait Paris dans un tumulte de cris et d'armes ; s'appuyant sur sa canne, un vieillard la suivait : c'était M. Mabeuf.

C'est en vain qu'un des amis de Marius, Enjolras, avait insisté pour que le vieil homme se mît à l'abri : M. Mabeuf était résolu à la bataille.

Comme un des animateurs de l'émeute, Courfeyrac, sortait de chez lui pour aller aux barricades, la concierge lui dit que quelqu'un l'attendait.

C'était un ouvrier si jeune qu'on aurait dit une jeune fille : « Marius est-il là ? » demanda-t-il. — Il est déjà parti, répondit Courfeyrac.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)